

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 27 MARS 1930.

DIXIEME ANNEE No. 13.

La Cie de Telephone Nous Impose un Systeme d'Antan

La N. B. Telephone Co., remplace le système d'appel harmonique par celui qui existe dans les campagnes. — Un service ennuyeux que les abonnés devront accepter ou payer plus cher.

Où l'on voit les dangers qu'offre le monopole dans les services publics. — Le public est subordonné aux intérêts de la compagnie.

DEUX CITOYENS NOUS ECRIVENT

La New Brunswick Telephone Company, la seule compagnie opérant un service téléphonique dans la province, a décidé de terminer son nouveau bureau d'échange, communément appelé central, dans la ville d'Edmundston.

La compagnie en profite pour faire certains changements. Ainsi elle remplacera tous les appareils par d'autres boîtes avec lesquelles nous n'aurons plus à sonner pour signaler le central. En levant le récepteur l'échange répondra. Ce changement peut être considéré comme une amélioration.

Mais il n'en est pas de même pour un autre changement plus important. A l'heure actuelle, et ceci depuis plusieurs années sans que personne ait eu à s'en plaindre, il y a des lignes à deux, trois et quatre abonnés.

Par le système harmonique, le central peut appeler un abonné sans que les autres sur la même ligne en aient connaissance.

Ce système, parait-il, cause des ennuis à la compagnie, et elle a décidé de le changer pour ce que l'on appelle ordinairement le "Farmers' line". Ce système, chacun le connaît; il était en usage il y a un quart de siècle dans les campagnes où il existe encore.

Lorsque le central appelle un abonné, sur une ligne multiple, toutes les boîtes sur cette ligne sonnent ensemble. Chaque abonné doit répondre à un certain nombre de coups, mais peut entendre les conversations au tout temps.

On comprend facilement tous les avantages: sonnerie continue et sans raison nuit et jour pour les lignes à plusieurs abonnés; absence de discrétion puisque tout le monde écoute, ou peut écouter.

Nous avons eu l'occasion de discuter ce sujet avec le gérant local M. Bragdon. Celui-ci nous dit qu'il est inutile de protester, la compagnie l'a décidé ainsi et le public devra se soumettre.

Les abonnés qui trouveront ce nouveau système ennuyeux auront la faculté de prendre une ligne privée, en payant \$9.00 de plus par an.

Nous avons là un exemple de ce que peut faire une compagnie qui a le monopole d'un service public.

Nous croyons pouvoir dire que le Conseil de ville et la Chambre de Commerce s'occupent actuellement de cette question et ont bientôt un entrevue avec les directeurs de la Compagnie de Téléphone.

LETTRES-OUVERTES

Voici deux lettres qui nous ont été adressées pour protester contre l'audace de la N. B. Telephone Company:

Edmundston, N. B.,
March 26th, 1930.
Editor "Le Madawaska"
Edmundston, N. B.

Dear Sir—
As a resident of Edmundston, N. B., I wish to call attention to the apparent attempt of the N. B. Telephone Co., to "put one over" on this town. The Telephone Company opens a new exchange for the whole town in May, and subscribers are now informed that under the new system every telephone on a four-party line will ring when one party is called—no more selective ringing as in the past. To overcome this, we are advised by the Company that they can install a two-party line for 25c per month extra, or better still (for the Company) a private line at 75c per month extra.

While this matter does not apparently involve a change in rates, still the action of the Company practically forces most subscribers to pay a considerably higher rate if they wish at least as satisfactory a service as they

get at present. It is a pity that the Company should be allowed to do this. I hope that the Council and the Chamber of Commerce will take prompt action to prevent this. I am, Sir, very truly,
Your obedient servant,
J. G. Gaudet

(Suite à la page 7)

POUR COMMEMORER CET EVENEMENT TRAGIQUE

Le 175e Anniversaire de la Dispersion des Acadiens sera célébré à Grand-Pré le 20 août 1930. — Un appel à la générosité en faveur de l'Eglise-Souvenir.

Les Acadiens ont grand sujet de se réjouir, car l'intérieur de leur monument national vient d'être terminé. C'est un chef-d'œuvre en son genre, conçu et réalisé par des maîtres; l'habile et dévoué architecte, M. R. A. Fréchet et l'adroit entrepreneur M. G. S. Roy.

L'oeuvre du Rév. Père A. D. Cormier est enfin parachevée et n'attend plus que la visite des Acadiens pour l'admirer et l'aimer. Nous avions déjà songé à une double occasion d'accourir à Grand-Pré faire la dédicace solennelle de ce monument; l'inauguration du 175e anniversaire du Grand Dérangement, sur les lieux mêmes de la grande Tragédie de notre peuple.

C'est le 5 septembre 1755 en effet qu'eut lieu la déportation des Acadiens et nous avions pensé à organiser vers cette date un grand rassemblement à Grand-Pré. Après mûre considération et pour des raisons péremptoires nous aurons cette glorieuse célébration le 20 août, au lieu du 4 septembre, comme on l'avait déjà annoncé.

Par conséquent, chers Acadiens, et compatriotes, unissez vos énergies à celles du Comité pour faire du 20 août, un véritable succès. Nous avons besoin d'aide et nous comptons sur le patriotisme et le dévouement de tous les Acadiens. L'organisation de cette célébration va demander beaucoup de travail, de sacrifices et de ressources.

Le comité a lancé 10,000 circulaires pour prélever des fonds, d'abord pour le travail fait à l'Eglise-Souvenir, puis pour les préparatifs de notre monument national et du peuple Acadien; les réponses à notre appel sont relativement peu nombreuses et surtout le montant réalisé est bien insuffisant.

Nous redoublons nos instances et nous supplions à nouveau tous les Acadiens d'envoyer sans retard leur cotisation pour une cause si noble et si importante à l'abbé J. A. Allard, Bathurst-est, N.B. Le Comité.

UN SENATEUR ACADIEN

Nous joignons notre voix à celle des autres journaux acadiens pour demander au gouvernement fédéral la nomination d'un Acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard au poste de sénateur.

En 1925, le gouvernement eut deux chances d'accorder à la minorité française de l'Ile-du-Prince-Edouard une juste représentation dont elle est privée depuis 1897.

Nous osons croire que, cette fois-ci, le gouvernement prêtera une oreille mieux disposée aux Acadiens de l'Ile et leur rendra justice.

Cette Délégation pour l'Enseign. Technique

M. Pius Michaud, avocat d'Edmundston et ancien député fédéral, s'est fait l'interprète de nos délégués, à Frédéricton la semaine dernière, lorsque ceux-ci se sont joints à une quarantaine de représentants des autres villes intéressées dans l'enseignement technique, pour demander au gouvernement provincial de continuer ses efforts aux districts scolaires.

Le gouvernement fédéral discontinuait les siens. M. Michaud, dit-on, a fait le meilleur discours de l'occasion.

L'hon. M. Baxter, en réponse, n'a pas voulu rien promettre, car dit-il, un gouvernement ne peut diriger le gouvernement qui le suit, et comme il y a toujours possibilité d'une défaite pour le gouvernement actuel, quoique lui (M. Baxter) croit revenir au pouvoir, le premier ministre n'a rien promis. Il a dit cependant, que si son parti revient au pouvoir, le gouvernement ne ferait pas moins ce qu'il a fait dans le passé et fera plus si les finances de la province le permettent.

NOUVELLE GARDE-MALADE POUR EDMUNDSTON

Mlle H. Dykeman, directrice du service provincial des garçons malades pour la Santé publique, de passage à Edmundston la semaine dernière, a annoncé la nomination de Mme V. L. Michaud à la position de garde-malade de la santé publique pour la ville d'Edmundston, remplaçant Mlle Claudia Beliveau qui ira remplir une fonction analogue pour quelque temps à Campbellton.

Mme Michaud d'excellentes qualifications pour remplir avec avantage le poste qu'on lui a confié. Elle est diplômée de l'hôpital Général de Port William et de l'Ecole d'Hygiène et de Santé publique de l'Université de Montréal. Elle a acquis une longue expérience dans les villes de Québec et Montréal.

Le travail de Mme Michaud consistera à propager les principes d'hygiène dans les écoles et à la maison, sans s'occuper de soigner les malades.

Plusieurs verront le départ de M^{lle} Beliveau avec regret car depuis plus d'un an elle accomplissait un travail fructueux dans la ville et dans la région.

Nous saluons l'arrivée de Mme Michaud parmi nous; elle n'est pas un étranger, son père et sa mère étant M. et Mme Olivier Guérette de cette ville.

L'HYGIENE

Mme V. L. MICHAUD, qui vient d'être nommée garde-malade pour la ville d'Edmundston.

Mlle H. Dykeman, directrice du service provincial des garçons malades pour la Santé publique, de passage à Edmundston la semaine dernière, a annoncé la nomination de Mme V. L. Michaud à la position de garde-malade de la santé publique pour la ville d'Edmundston, remplaçant Mlle Claudia Beliveau qui ira remplir une fonction analogue pour quelque temps à Campbellton.

Mme Michaud d'excellentes qualifications pour remplir avec avantage le poste qu'on lui a confié. Elle est diplômée de l'hôpital Général de Port William et de l'Ecole d'Hygiène et de Santé publique de l'Université de Montréal. Elle a acquis une longue expérience dans les villes de Québec et Montréal.

Le travail de Mme Michaud consistera à propager les principes d'hygiène dans les écoles et à la maison, sans s'occuper de soigner les malades.

Plusieurs verront le départ de M^{lle} Beliveau avec regret car depuis plus d'un an elle accomplissait un travail fructueux dans la ville et dans la région.

Nous saluons l'arrivée de Mme Michaud parmi nous; elle n'est pas un étranger, son père et sa mère étant M. et Mme Olivier Guérette de cette ville.

LES LIBERAUX S'ORGANISENT

L'hon. M. Dysart fait une déclaration en Chambre au sujet de la Loi des Liqueurs.

UN PLEBISCITE

Des libéraux de plusieurs parties de la province se sont assemblés à Frédéricton vendredi pour discuter des affaires de leur parti avec les chefs, en vue de l'organisation pour les prochaines élections. L'hon. M. A. A. Dysart a été chargé de préparer la convention libérale.

Dans un discours prononcé devant les membres de la Législature, cette semaine, le chef de l'Opposition a déclaré officiellement que si le parti libéral revenait au pouvoir, l'électorat de la province serait appelé à se prononcer sur la question de la vente des liqueurs alcooliques, dans un plébiscite.

M. Dysart a aussi blâmé le premier ministre d'avoir profité de l'ouverture du moulin de Dalhousie, pour faire de la politique, alors qu'il était entendu que cette cérémonie n'aurait aucun caractère politique. "On a même été, dit-il, jusqu'à faire alterner les discours de M. Gray pour qu'il puisse dire quelque chose du proposé moulin de la Miramichi."

DISCOURS DE L'HON. J.-E. MICHAUD

au cours du débat sur le budget

L'hon. J.-E. Michaud, député du Madawaska, continue le débat. Il exprime ses condoléances à la famille de M. Lewis et félicite le secrétaire provincial sur l'éloquent discours qu'il a prononcé pour défendre une mauvaise cause. Il y a pas de doute que cette session est la dernière pour plusieurs députés qui appuient le gouvernement. Il est aussi évident que le gouvernement réalise qu'il est acculé au pied du mur et qu'il lui faut amasser tout son courage et soumettre au peuple son destin.

Que les forces du gouvernement soient démoralisées complètement, cela saute aux yeux quand on dit le discours du trône qui ressemble au dernier testament d'un pauvre diable sur son lit de mort et n'est qu'une excuse pour les délits du gouvernement. Le discours du budget est un codicille approprié au discours du trône.

Il est étonnant comme ce gouvernement qui est arrivé au pouvoir sous des auspices si favorables et dans de si bonnes conditions ait si peu profité des avantages à sa portée. Il n'a rien fait et inauguré aucune politique nouvelle ou progressive. Le secrétaire provincial a déployé la plus vive imagination, dans le portrait exagéré qu'il a fait de la carrière du gouvernement actuel. Je ne suis pas un pessimiste, dit M. Michaud, mais je vois à l'horizon de sombres nuages que le secrétaire provincial n'a pas pu ne pas observer lui-même. Celui-ci sait fort bien qu'il y a beaucoup de sans travail que les gages sont bas et que l'industrie perdite dans toute la province, excepté dans deux ou trois centres. Le gouvernement s'attribue le mérite d'avoir créé l'industrie de la pulpe et du papier dans cette province; à qui donc revient l'honneur d'avoir rendu possible la construction du moulin à papier de Bathurst. Cette industrie existait des années avant le gouvernement actuel. L'industrie dirigée par les Fraser existe depuis longtemps et elle a été prospère sous la vieille administration. Les Fraser auraient construit le moulin d'Atford quelque fut le gouvernement au pouvoir.

Ce moulin ne dépend pas du pouvoir électrique du Grand Sault non plus que celui d'Edmundston. La compagnie de l'International aurait construit son moulin à Dalhousie quand bien même le gouvernement actuel n'aurait pas été au pouvoir, parce qu'elle s'était engagée à le faire sous le gouver-

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

DISCOURS DE L'HON. J.-E. MICHAUD

au cours du débat sur le budget

L'hon. J.-E. Michaud, député du Madawaska, continue le débat. Il exprime ses condoléances à la famille de M. Lewis et félicite le secrétaire provincial sur l'éloquent discours qu'il a prononcé pour défendre une mauvaise cause. Il y a pas de doute que cette session est la dernière pour plusieurs députés qui appuient le gouvernement. Il est aussi évident que le gouvernement réalise qu'il est acculé au pied du mur et qu'il lui faut amasser tout son courage et soumettre au peuple son destin.

Que les forces du gouvernement soient démoralisées complètement, cela saute aux yeux quand on dit le discours du trône qui ressemble au dernier testament d'un pauvre diable sur son lit de mort et n'est qu'une excuse pour les délits du gouvernement. Le discours du budget est un codicille approprié au discours du trône.

Il est étonnant comme ce gouvernement qui est arrivé au pouvoir sous des auspices si favorables et dans de si bonnes conditions ait si peu profité des avantages à sa portée. Il n'a rien fait et inauguré aucune politique nouvelle ou progressive. Le secrétaire provincial a déployé la plus vive imagination, dans le portrait exagéré qu'il a fait de la carrière du gouvernement actuel. Je ne suis pas un pessimiste, dit M. Michaud, mais je vois à l'horizon de sombres nuages que le secrétaire provincial n'a pas pu ne pas observer lui-même. Celui-ci sait fort bien qu'il y a beaucoup de sans travail que les gages sont bas et que l'industrie perdite dans toute la province, excepté dans deux ou trois centres. Le gouvernement s'attribue le mérite d'avoir créé l'industrie de la pulpe et du papier dans cette province; à qui donc revient l'honneur d'avoir rendu possible la construction du moulin à papier de Bathurst. Cette industrie existait des années avant le gouvernement actuel. L'industrie dirigée par les Fraser existe depuis longtemps et elle a été prospère sous la vieille administration. Les Fraser auraient construit le moulin d'Atford quelque fut le gouvernement au pouvoir.

Ce moulin ne dépend pas du pouvoir électrique du Grand Sault non plus que celui d'Edmundston. La compagnie de l'International aurait construit son moulin à Dalhousie quand bien même le gouvernement actuel n'aurait pas été au pouvoir, parce qu'elle s'était engagée à le faire sous le gouver-

nement précédent. Le gouvernement Baxter n'a que le moulin de Miramichi à son crédit et il est encore à l'état nébuleux.

Si le secrétaire provincial visitait Edmundston, Campbellton, Bathurst, Chatham et Newcastle, il verrait bien que la situation de la classe ouvrière n'est pas satisfaisante. Je ne veux pas mettre à la charge du gouvernement la totale responsabilité de cette situation; mais je voudrais que l'on réalise que ce n'est pas le gouvernement qui fait le beau temps et le mauvais temps dans cette province.

Le gouvernement voudrait faire croire que le département de la couronne a fait des changements radicaux, changements qui auraient amené une amélioration extraordinaire dans le commerce du bois. La vérité est que les seuls changements qui aient été faits sont ceux qui permettent une extension de bail des Terres de la Couronne et qui déterminent pour cinq ans le taux de l'impôt sur la coupe du bois, mais le gouvernement a pris soin de ne pas confier au public ou à la législature les détails de ces changements.

Quand les membres du gouvernement actuel ont marché sur les traces de leurs prédécesseurs, ils ont fait du progrès; quand ils s'en sont écarter, ils n'ont pas fait grand chose de bon.

On en trouve un exemple frappant dans le département de la Commission Électrique où l'hon. M. Reilly, le président de la Commission, s'est converti aux idées préconisées par l'ancienne administration et a accepté la politique que jadis il critiquait. Il faut l'en féliciter.

(Suite à la page 6)

A LA CHASSE

Recente photographie du PRINCE DE GALLES au cours de son voyage de chasse en Afrique. Son Altesse Royale a pénétré dans les "jungles" et a pu filmer des troupeaux complets d'animaux sauvages.

(Suite à la page 6)



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

MGR GROUARD ARCHEVEQUE

On annonce de Rome l'élevation de Sa Grandeur Mgr Grouard à l'archépiscopat. Le vénérable prélat était évêque titulaire d'Ibora; il est maintenant archevêque titulaire d'Ezène. Le nouveau titulaire est de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée; il fut pendant vingt-huit ans missionnaire dans le Nord-Ouest canadien.

405,117 RADIOS
Ottawa, 24.—A la fin de février le Gouvernement Fédéral avait émis 405,117, licences de radio comparé à 296,926 en 1929.

DES ELECTIONS D'ICI 3 MOIS
Ottawa, 24.—L'hon. Dr Manion, député fédéral, parlant aux conservateurs d'Ottawa, leur a demandé de se tenir prêts car il y aura, dit-il, des élections générales en Canada d'ici à trois mois.

UNE COMMISSION DES LIQUEURS EN NOUVELLE-ECOSSE
Halifax, 21.—Le premier ministre Rhodes a présenté hier à La Législature un bill pour régir et contrôler la vente des boissons alcooliques dans la Nouvelle-Ecosse. Cette mesure propose que le gouvernement ait le contrôle de ces ventes, d'après un système de permis, avec des sanctions pour ceux qui violeront la loi. Une commission de trois membres serait chargée de la direction de cette régie.

STE-ANNE de Madawaska
M. Lewis R. Martin de Bristol, Conn. est actuellement en visite chez ses parents.

Le gouvernement voudrait faire croire que le département de la couronne a fait des changements radicaux, changements qui auraient amené une amélioration extraordinaire dans le commerce du bois. La vérité est que les seuls changements qui aient été faits sont ceux qui permettent une extension de bail des Terres de la Couronne et qui déterminent pour cinq ans le taux de l'impôt sur la coupe du bois, mais le gouvernement a pris soin de ne pas confier au public ou à la législature les détails de ces changements.

Quand les membres du gouvernement actuel ont marché sur les traces de leurs prédécesseurs, ils ont fait du progrès; quand ils s'en sont écarter, ils n'ont pas fait grand chose de bon.

On en trouve un exemple frappant dans le département de la Commission Électrique où l'hon. M. Reilly, le président de la Commission, s'est converti aux idées préconisées par l'ancienne administration et a accepté la politique que jadis il critiquait. Il faut l'en féliciter.

(Suite à la page 6)

Soyez EXIGEANTS! Demandez la Meilleure Farine—ROBIN HOOD

Page Agricole

RAPPORT ANNUEL

de l'Agronome de Madawaska & Restigouche
POUR L'ANNEE 1929

N. de la R.—M. Georges Michaud, agronome, nous transmet une copie de son rapport annuel renfermant le travail accompli dans les deux comtés dont il a charge, pendant l'année 1929. Il nous fait plaisir de soumettre ce rapport à l'attention des cultivateurs.

Monsieur le Rédacteur:—

J'ai l'honneur de vous faire part ci-dessous de mon deuxième rapport annuel à titre d'agronome officiel pour le comté de Madawaska, pour les paroisses de St-Quentin et Kedgewick dans le comté de Restigouche et la paroisse de Drummond dans le comté de Victoria. Le travail accompli peut se rapporter à quatre sujets principaux; Industrie laitière, Club d'expédition des animaux vivants, Société d'Agriculture et Education rurale chez les jeunes.

Industrie Laitière

Vu les bas prix payés pour le foin et les patates dans l'automne 1928, plusieurs fermiers au printemps de 1929 auraient aimé construire des beurrieres locales dans le Comté de Madawaska. Après maintes discussions privées et publiques, nous avons réussi à empêcher la construction de beurrierie dans quatre paroisses du comté. Durant l'été, j'ai porté une attention particulière aux patrons des deux beurrieres centrales du comté. A tous les deux mois les membres du centre de contrôle laitier d'Edmundston furent visités.

Clubs d'Expédition des Animaux Vivants.

Une nouvelle initiative de ces clubs a été l'importation de 65 têtes de moutons pur sang distribués comme suit: Dans le comté de Madawaska, 37 béliers Oxford, 10 Hampshire et 7 brebis Oxford de race pure; dans le Comté de Restigouche, 10 béliers Oxford.

Seize chars d'agneaux furent expédiés et vendus sur le marché de Montréal par la Coopérative Canadienne du bétail Limitée. Ce qui veut dire une augmentation de 50% sur les expéditions de l'an dernier. L'importation des agnelles croisées de bonne qualité fut aussi bien appréciée des cultivateurs du comté qui en achetèrent un char.

Sociétés d'Agriculture

Les Sociétés d'Agriculture de mon district sont au nombre de quatorze, une nouvelle Société prit naissance l'an dernier à Baker-Brook. Lorsque les deux autres qui sont en voie d'organisation à Rivière-Verte et Ste-Anne auront complété leurs cadres, tous les cultivateurs du comté seront à même de bénéficier de l'aide si importante que ces sociétés peuvent fournir pour le développement de l'agriculture.

L'an dernier il y eut neuf expositions locales. Cette année il a été possible de réduire ce chiffre à cinq. L'argent fut utilisé d'une manière plus profitable pour l'achat de onze taureaux pur sang. L'inspection de tous les taureaux, au nombre de quinze, propriété des Sociétés d'Agriculture, fut aussi effectuée.

Six concours de légumes racines et de fourrages verts, furent aussi organisés, soigneusement suivi à l'époque de l'éclaircissage et de temps à autre durant l'été. L'appréciation de ces champs fut complétée à l'automne. Ces récoltes fourragères, de toute nécessité pour l'élevage de bons animaux, ont été assez bien réussies par nos gens et ces cultures devront s'étendre l'an prochain.

Un autre genre d'ouvrage, source d'une forte responsabilité pour les Secrétaires des Sociétés et de multiples renseignements de ce bureau, est l'achat coopératif des grains de semence et des engrais chimiques. Dix Sociétés d'Agriculture ont acheté pour plus de \$30,000.00 d'engrais chimiques et pour plus de \$12,000.00 de grains de semence.

Education Rurale chez les Jeunes.

Les clubs de toutes sortes chez nos jeunes fils et filles de cultivateurs ont augmenté considérablement cette année.

478 jardins à domicile ont été organisés et jugés. Seize écoles ont pris part à trois expositions scolaires tenues respectivement à Drummond, Ennashore et Ledges. Je dois remercier ici publiquement les Secrétaires et Directeurs des Sociétés d'Agriculture, les Commissaires d'écoles qui ont rendu possible ces expositions et, surtout les Institutrices, qui, en dépit de leur manque de préparation pour ce travail, ont bien voulu apporter un aide indispensable et efficace.

Le club des jeunes éleveurs de porcs à baçon de St-Hilaire fut encore maintenu en activité cette année. Un club des jeunes éleveurs de veaux fut organisé à St-Quentin et un de jeunes éleveurs de porcs à Drummond. Ces trois clubs tinrent leurs expositions respectives en septembre.

Toutes ces organisations sont excellentes pour les filles et garçons âgés de 10 à 17 ans.

Notre travail chez les jeunes hommes de 18 ans et plus se résume à peu de chose. M. Irénée April d'Arsenault Siding prit part au cours d'agriculture pour les jeunes cultivateurs, tenu à l'école d'agriculture de Frédéricton du 15 novembre au 20 décembre 1929. Il y a, en outre, dans la personne de M. Alpha Martin de Clair, N.-B., un fils de cultivateur à l'école moyenne d'agriculture de Rimouski, suivant le cours pratique pour jeunes cultivateurs donné au 1er novembre au 1er de mai de chaque année.

Divers.

Une exposition d'agneaux a été tenue à Edmundston. Des journées agricoles furent organisées sur les fermes de démonstrations du Ministère Fédéral d'Agriculture à Siegas et St-Hilaire.

Des démonstrations pratiques furent données sur la taille des arbres fruitiers, la castration des agneaux et des porcs, l'abattage et la préparation de la volaille pour le marché. Des plans de granges et de poulaillers modernes furent dessinés et fournis gratuitement aux cultivateurs.

NOUVELLES AGRICOLES

C'est le tour de la compote de pommes

"Tout ce qui ne se vend pas est mis en conserves". Telle sera bien tôt la devise du producteur de pommes. Le ministère fédéral de l'Agriculture cherche actuellement les moyens de multiplier les débouchés pour les pommes et les produits de pommes. On a beaucoup fait sous ce rapport au moyen du classement, de la déshydratation ou "étuvage", et les pommes en conserves se vendent bien. C'est maintenant le tour de la compote de pommes. La compote est présentée en boîtes; elle se compose de pommes venant directement du verger, cuites, sucrées et aromatisées; prêtes à orner la pâte feuilletée. La compote en boîte a été l'objet d'un bon accueil de la part des fabricants de tartes et des boulangers, ainsi que des ménagères, qui la trouvent bien commode.

La guerre reprend contre les insectes

Une armée innombrable de mites fait une guerre incessante à toutes les formes de végétation, et tout aussi incessante est la lutte que dirigent les entomologistes pour protéger les récoltes de la ferme, des champs et des jardins. Les experts du Ministère Fédéral de l'Agriculture ont déjà dressé des plans de campagne énergiques pour 1930 contre les fléaux des récoltes de grande culture, notamment, les sauterelles, la mouche à scie de la tige de blé, les vers fil de fer, le ver gris pâle de l'Ouest et son allié le ver gris à dos rouge, la légionnaire bertha, le ver gris hâtif, la bête à patates du Colorado, le papillon importé du chou et la larve des racines. Ils surveillent également les insectes qui attaquent les arbres forestiers et qui se composent de pucerons de l'ébène, du saule et de l'orme, la mite-araignée de l'épinette, la chenille à tente des forêts et l'enrouleuse de la feuille, et le porce-ra-maux du négoce.

Le classement paie-t-il ? Assurément !

Les pommes de terre canadiennes ont bien débuté en 1930 en faisant prime sur le marché de Boston par comparaison au produit de l'Etat du Maine. Un rapport émanant du Service des rapports sur le marché des Etats-Unis et reçu par la division des fruits du Ministère Fédéral de l'Agriculture, fait voir que les pommes de terre de l'I. P.-E., vendues en sacs de 90 livres, obtiennent de cinq à cinquante cents de plus par sac que les produits de la même catégorie venant de l'Etat du

intéressés. La construction de trois poulaillers fut aussi surveillé.

Je pris part à l'exposition d'hiver des animaux vivants à Amherst avec les vainqueurs des clubs des jeunes éleveurs. Je fus aussi présent à Frédéricton aux deux assemblées annuelles des agronomes, et à la Convention des fermiers laitiers.

En février je pris part aux cours abrégés d'agriculture tenus respectivement à St-Basile, St-André, Kedgewick et St-Quentin, dans mon district d'agronome; et à Petit Rocher, comté de Restigouche; Grande Anse, Caraquet, comté de Gloucester; St-Paul, Ste-Marie, Ste-Anne, comté de Kent; Haute-Aboujagane et Cap-Pelé, comté Westmoreland.

En juillet, sous les auspices des Sociétés d'Agriculture du comté de Madawaska, une excursion agricole à la ferme expérimentale et à l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière a réuni plus de 150 fermiers et leurs dames et fut un véritable succès.

Durant l'année, 58 conférences publiques furent données sur les sujets suivants: Sol, engrais de ferme, engrais chimiques, chaux, trèfle, grains, alimentation des vaches laitières, élevages des veaux, jardinage, élevage, alimentation, sélection et abattage des volailles, culture de la patate, coopération etc.

Les articles suivants furent aussi écrits pour "Le Fermier Acadien" et le journal "Le Madawaska".

- 1—Nos fermiers et nos fermières.
- 2—Le marché de la patate nous enseigne la culture mixte.
- 3—Bibliothèque du cultivateur.
- 4—Un nouveau genre d'exposition à Edmundston.
- 5—Une importation de mouton pur sang dans le nord du Nouveau-Brunswick.
- 6—Des oeufs, des oeufs à Pâques et 365 jours chez Phélias Ruest, Siegas.
- 7—Nos vœux.
- 8—Aux membres des clubs des jeunes éleveurs de veaux et porcs à bacon.
- 9—Vente coopérative et exposition d'agneaux à Edmundston.
- 10—L'agriculture et... les vieilles filles.
- 11—Les meilleurs souhaits aux fermiers de Madawaska et Restigouche.

Croyez, Monsieur le Rédacteur, à l'expression de mes sentiments distingués.

Georges Michaud,
Agronome.

La Douleur des Hémorroïdes disparaît en une minute

"La brûlure, la démangeaison, la douleur des hémorroïdes disparaissent en une minute avec "Sootha-Salva", écrit L. T. Sears. Le saignement arrêté, les hémorroïdes disparaissent bientôt. Evitez les opérations. Obtenez des résultats instantanés aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien.

CHEZ LES K. K. K.



Cette photo montre le costume des Ku Klux Klansmen lorsqu'ils vont "en mission".

Maine et offerts en sacs de 100 livres. Tous les chars et cargaisons de pommes de terre expédiés de l'I. P.-E., ont été inspectés et certifiés par le gouvernement. Assurément, le classement paie.

Les pommiers pour les fermes des Prairies

Après quinze années de plantation de semence, les expériences du Ministère de l'Agriculture ont développé seize variétés de pommiers, qui conviennent pour les conditions climatiques des Provinces des Prairies. Sur ces seize variétés, deux ont été classées "très bonnes" et quatre "bonnes". Des experts en horticulture font remarquer, cependant, qu'il faudra encore plusieurs générations d'arbres pour produire des espèces idéales. Les cultivateurs des Prairies peuvent contribuer à ce travail en se procurant de la semence à la station expérimentale de Morden, Man., pour la planter dans leurs propres jardins.

Qualité des EPICERIES

HAUTE QUALITE Bas Prix!

La qualité à le même attrait pour celui qui vend comme pour l'acheteur. La confiance que le public place en nous, nous permet d'acheter ce qu'il y a de mieux sur les marchés mondiaux. L'achat en quantité fa cilite les bas prix.

PRIX DES SPECIAUX EN FORCE DU 28 MARS AU 3 AVRIL INCLUSIVEMENT

Spécial

Qualité de Choix

Saumon Rose Boîte 8 onces 3 pour 27c

Spécial

Homard 3 oz. 15c De Qualité

Spécial

Homard 6 oz. 28c De Qualité

CITROUILLE de choix boîte 2 1/2 lbs. chacune	14c	BLUETS de choix bte No. 2 chacune	22c	LAIT St-Charles, Nestlé, Carnation, bte 16 oz 2 boîtes pour	25c
EPINARDS Lynn Valley btes No 2 chacune	15c	PRUNES Green Gage 2 boîtes	28c	MARMALADE AYL- MER aux Oranges, étiquette verte, jarre 40 onces	32c
POIS Lynn Valley Bte No. 3 No. 2 2 boîtes	27c	Essence de CAFE CAMP petite bouteille	26c	SARDINES BRUNSWICK 4 boîtes	23c
BLE D'INDE Aylmer sur épis, bonne qualité, la bte	30c	THE PALAWAN EATON la livre	60c	BISCUIITS SODA MARVEN en chau- dière, chacune	39c
POIS AYLNER JUMBO jarre 14 oz	28c	RAISINS avec grains pqt 15 onces	27c	CACAO FRY bte 1/2 lb	24c
SPAGHETTI Clark boîte No. 1 chacune	14c	CRABMEAT qualité de choix la boîte	38c	POSTUM Instant bte 4 onces	28c
SOUPES CLARK assorties chacune	9c	SAUMON Sockeye "Horse Shoe", choix rouge grosse bte 16 onces, chacune	45c	PELURES d'orange et citron, la lb	22c
PRUNES Lombard bte No. 2 2 boîtes	25c	CURRENTS de choix pqt 15 onces	17c		

Spécial

Sirop de Ble d'Inde

Beehive et Boîtes
Edwardsburg No. 5

35c

Spécial - Viandes

Porc Salé
6 livres pour

94c

Spécial - Fruits

Pommes de cuisson
et de table, le peck

39c

LIVRAISON

9 & 11 A. M.
3 & 5 P. M.

LAITUE icebery fraîche, chac. 15c
CELERI frais, le pied 20c
TOMATES fraîches, la lb 25c
CAROTTES nouvelles, la lb... 7c

HEURES DE
MAGASIN
9 A.M. 6 P. M.

EATON

GROCERIA

QUALITE AU VALUE

GRAND SAULT

Dimanche dernier un groupe d'amis faisait le 63e anniversaire de naissance de M. John Bérubé. Les invités étaient Messieurs et Mesdames Sylvio Martin, Bill Poitras, Arthur Long, B. Laforest, Frank Long, W. St-Amant, Albenie Levesque, Max. Rioux, Alex. St-Amant, Mesdames P. Rivard, L. Gagnon, D. Levesque, Wm. St. Amant, C. Aubin, Edith Bérubé, James Burgess, Miles R. Carrier, A. Rivard, Yvonne Bérubé, M. C. St-Amant, Bill Bérubé, Albert St-Amant, M. et Mme Frank Pelletier, M. Jos. Bilo-deau, R. St-Amant, Emile Aubut, S. St-Amant, L. Bérubé.

M. Bérubé reçut plusieurs beaux cadeaux. Pendant la soirée il y eut partie de cartes et musique; un délicieux goûter et des rafraichissements furent servis. M. et Mme Bérubé étaient également ce jour-là leur quatrième génération.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

N.-DAME DU LAC

M. l'abbé J. H. Michaud, vicaire dans la paroisse, depuis quelques mois à peine, vient d'être appelé par S. G. Mgr Courchesne à aller exercer son ministère dans une mission de Sayabec. Nous regrettons de voir partir

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU EDMUNDSTON, N. B.

QUICK Quaker Oats

Diffère des autres gruaux d'avoine

CUIT EN 2 1/2 MINUTES

EMULSION SCOTT

DE même que l'émulsification du gras de beurre dans le lait rend le lait une de nos nourritures les plus faciles à digérer, l'émulsification améliore le goût et la digestibilité de l'huile de foie de morue pure dans

L'EMULSION SCOTT

C'est pourquoi des millions d'enfants et d'adultes la préfèrent à toute autre forme d'huile de foie de morue.

Assurez-vous que l'huile de foie de morue que vous employez soit émulsionnée — que ce soit de l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Questions du Jour

L'ELIMINATION DE PLUSIEURS TRAVERSES A NIVEAU DANS LE COMTE S'IMPOSE

Comme nous l'écrivions, il y a plusieurs mois passés, il est probable que le gouvernement de la province va adopter la loi inaugurée l'an dernier par la province de Québec, obligeant les automobilistes à faire un arrêt complet avant de traverser les passages à niveau des chemins de fer.

L'ingénieur en chef du service de la Voirie, M. B. H. Kinghorn, dans son rapport soumis à la Législature, la semaine dernière, recommande fortement cette mesure pour diminuer les accidents.

Nous avions l'occasion de rencontrer l'hon. M. Stewart samedi dernier et, sans faire de déclarations officielles, il nous a laissé comprendre qu'il est fort probable que cette mesure sera adoptée. Nous n'avons pas manqué l'occasion de faire remarquer au ministre que une loi du genre, malgré que nous la croyons opportune, causerait des ennuis considérables aux automobilistes qui circulent dans le comté de Madawaska et la ville d'Edmundston.

Chacun sait qu'entre Edmundston et St-Léonard on compte vingt-sept passages à niveau sur une distance de vingt-cinq milles. Ce qui veut dire que les automobilistes devront arrêter vingt-sept fois sur ce parcours. La circulation au détriment de notre population.

Si, pour plusieurs, cette question des traverses à niveau a semblé enfantine, il nous semble qu'elle doit maintenant prendre à leurs yeux une tournure plus sérieuse.

Il est un fait certain: jamais le Canadien Pacifique viendra nous offrir de passer sur la voie ferrée du Canadien National pour faciliter la circulation des automobiles; jamais non plus la Commission des Chemins de fer s'intéressera activement à cette question que nous lui avons déjà présentée si nous ne montrons pas de persistance.

Il faut tenir cette question continuellement devant les yeux des intéressés; il faut demander sans relâche, exiger avec conviction le règlement d'un sujet aussi important.

Si nous nous endormons sur la question, il ne faut pas blâmer les autorités de mettre de côté notre demande pour répondre aux exigences des individus et des groupes plus tenaces que nous les sommes.

Demandons avec persistance et nous l'aurons.

LA SECURITE DE NOS ENFANTS EST-ELLE EN JEU ?

Le récent incendie qui a été la cause de quatre pertes de vie, dans notre ville, a attiré l'attention de certaines personnes sur les conditions de sauvetage de nos écoles.

On nous avait prié, la semaine dernière, d'attaquer le sujet pour montrer que nos écoles offrent un réel danger pour nos enfants, en cas d'incendie.

Avant de toucher à une question aussi délicate, nous avons crû bon de nous renseigner comme nous cherchons toujours à le faire avant de débattre les questions d'intérêt général.

En cas d'incendie, la sécurité des enfants qui fréquentent les écoles d'Edmundston est-elle en jeu?

Prenons d'abord le cas de la grande école du district. C'est une bâtisse en briques, en ciment et en plâtre. Il est peu probable que le feu pourrait la détruire entièrement mais il y a toujours la possibilité que le feu se déclare quelque part à l'intérieur et se propage par les boiseries. Le vernis est très inflammable et l'expérience du passé nous démontre qu'il active le feu rapidement et dégage une fumée dangereuse pour l'asphyxie.

Le danger pour nos enfants n'existe que pendant les heures de classe, six ou sept heures pendant le jour. En autre temps l'école est inhabitée.

Le feu peut-il vraiment se déclarer dans le jour, et prendre des proportions dangereuses sans que personne le remarque? Voilà en quoi reside toute la question.

Il y a, dans chaque classe, une cloche à incendie. Les élèves, sous la surveillance du personnel, ont été entraînés à sortir de l'école en bon ordre dans un temps très limité: à peine deux minutes. A chaque étage il y a des boyaux à incendie et on a montré aux élèves les plus âgés comment s'en servir.

A l'école paroissiale, les dangers d'incendie sont réduits au minimum. Cette bâtisse, nous assure-t-on, est le type d'une construction à l'épreuve du feu.

L'évacuation rapide est cependant plus difficile. Les escaliers sont étroites et peu éclairées et l'organisation est moins bonne qu'à l'école du district.

A l'école des Martins, d'après les renseignements que nous possédons, les enfants courent peu ou point de danger. C'est une bâtisse à deux étages seulement et les sorties sont faciles d'accès. Les enfants subissent là aussi un entraînement pour sortir promptement.

En résumé, nous pouvons dire qu'à la grande école et à l'école des Martins, il y a possibilité d'incendie mais une bonne organisation pour faire sortir les enfants. A l'école paroissiale, il est pratiquement impossible que le feu se déclare et atteigne des proportions considérables; cependant l'évacuation rapide de l'école est très difficile.

Le problème, soumis par Mme Frank Griffin aux Commissaires d'école lors de leur dernière assemblée, a été étudié de nouveau, car ce n'est pas la première fois que cette question se pose devant la Commission scolaire. Des escaliers de sauvetage coûteraient, nous dit-on, pour la grande école du district seulement, de quatre à cinq mille dollars.

Il est vrai que, lorsqu'il s'agit de la vie de nos enfants, il ne faut pas marchander sur le coût d'une telle installation, mais nos commissaires ne veulent pas imposer ce fardeau aux contribuables avant de connaître l'opinion du Commissaire des Incendies provincial qui a été invité à venir étudier notre problème sur les lieux. Ses recommandations seront soumises aux contribuables, à la prochaine as-

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS SONS CONFORTABLES

Une définition s'impose, d'autant plus que nous laissons de côté les sons musicaux, faits pour plaire à l'oreille. Un son "confortable", tout uniment, est un son qui nous procure, à un degré plus ou moins prononcé, un sentiment intime de bien-être. Nous sommes tous d'accord, sans doute, que le roulement de la bouilloire, un soir d'hiver, au coin du feu, est un son "confortable". Le crépitemment de la bûche de Noël, voire le chant du grillon du foyer, sont des sons de cette nature. Dans un tout autre ordre d'idées, le bruit implacablement régulier de l'hélice du bateau à vapeur, surtout pendant la tempête, est incontestablement reposant et tranquillisant. Il vient vous dire, au fond de votre couchette, en dépit des affres du mal de mer: "Tout va bien! Reposez en paix!" Cependant la chose est entièrement subjective: et un son qui paraît réconfortant à une personne n'agit pas du tout

de même sur une autre. Je m'en suis aperçu à l'occasion d'une petite enquête en l'espèce. Une vieille demoiselle m'affirma bêtement que rien ne lui procurait une sensation aussi reposante que le ronron distant de la machine à coudre—alors que personnellement, le bruit d'un de ces appareils, vint-il de l'autre bout de la maison, me met les nerfs à l'envers. Un commis voyageur me déclara que, la nuit, dans son sommeil, il se sentait tout réconforté par le vacarme du train passant sur une plaque tournante, aux approches d'une gare importante, après des heures de randonnée ferroviaire dans les solitudes de l'Ouest... Tout est relatif.

Pour mon compte, je ne crois pas qu'aucun son soit aussi plein de paix sérène, d'espoir, de réconfort en un mot, que celui de l'Angelus, dans les champs, un beau soir d'été...

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Un journal publiât, la semaine dernière, une gravure montrant "Un coin de la ville de Moncton, Nouvelle-Ecosse."

Cher ami, Moncton c'est la deuxième ville en importance au Nouveau-Brunswick, pas en Nouvelle-Ecosse.

Je lisais un article agricole, l'autre jour, intitulé "Crèche trop haute".

Ceci me rappelait que la crèche la plus haute doit être celle que certains politiciens ne peuvent atteindre lorsqu'ils sont dans l'opposition.

Le mauvais numéro au téléphone n'est jamais engagé.

C'est pourquoi la Compagnie de Téléphone améliore son système d'échange.

A l'avenir les abonnés pourront avoir une "Farmer's line" en ville.

Ce sera la radio locale.

La sonnette fournira la musique et les voisins la nouvelle.

Moins vous paierez cher pour votre téléphone, meilleur sera la réception, car vous serez plus nombreux sur la même ligne; les clochettes sonneront plus souvent, et vous aurez plus de conversations à écouter.

Que vous le vouliez ou non, il vous faudra "avaler" le nouveau système.

La Compagnie de Téléphone qui a obtenu des privilèges pour servir le public, met en pratique le "Charity begins at Home".

Ca fait l'affaire de la Compagnie de changer son système d'échange... peu importe ce qu'en souffrira le public.

"Si vous n'êtes pas content d'u-

semblée annuelle, au mois de juillet prochain.

AURA-T-ON DES ELECTIONS ?

La date des élections municipales approche; seront-elles discutées? A part certaines rumeurs qui manquent de sérieux, tout est tranquille. Cependant plusieurs nous assurent que le sentiment public est en faveur d'un changement de conseil.

La rémunération que retire le maire et les échevins de la ville est tellement peu attrayante, la gratitude des citoyens envers ceux qui se sacrifient pour administrer les biens publics, est tellement rare qu'il est toujours difficile de trouver des candidats à ces postes.

Le travail d'un conseil de ville est énorme; peu de gens s'en doutent à moins de suivre ce qui se passe à l'Hôtel-de-Ville. Ce travail s'est accru avec le développement de notre ville et il est devenu de plus en plus difficile parce qu'on a conservé trop longtemps certaines méthodes d'administration, bonnes il y a dix ou quinze ans, mais devenues désuètes de nos jours.

A ceux qui seront sollicités pour poser leur candidature à la mairie ou à l'échevinage, nous donnons le conseil suivant: ne vous aventurez pas dans la politique municipale sans avoir un programme bien défini que vous chercherez à mettre à exécution dans l'intérêt général des contribuables. N'allez pas vous faire élire maire ou échevin pour la gloire qu'il peut y avoir. Ces positions comportent trop de responsabilités et pas assez de récompense pour agir à la légère.

Gaspard BOUCHER.

BOITE AUX QUESTIONS

Q—Un mariage entre personnes de nationalité différentes offre-t-il des garanties de bonheur?

R—Il n'y a guère de mariages qui offrent des garanties de bonheur. Cependant, en cela comme en d'autres choses il vaut mieux "rester chez soi" et se marier entre gens de même nationalité.

Q—Est-il absolument nécessaire que le linge d'autel soit en vraie toile?

R—Certainement, le linge d'autel est en vraie toile et les vêtements liturgiques doivent être en vraie soie, l'Eglise le demande.

Q—Voulez-vous me dire si vous savez ce que cela veut dire de perdre sa jarretière dans la rue?

R—J'ai entendu dire que cela voulait dire que vous allez perdre votre amoureux. Est-ce vrai? Espère que non, si vous y tenez surtout...

Q—Est-ce bien de dire de la crème à la glace?

R—Ce n'est pas très mal, mais il vaut mieux dire simplement une glace, si vous tenez à passer pour un puriste, surtout.

Q—Au restaurant doit-on dire merci à la personne qui nous sert?

R—L'Étiquette dit que non. Cela n'est pas nécessaire.

Q—Qu'est-ce que l'on peut prendre au jeune du matin, du pain sec ou du pain et du beurre?

R—Vous pouvez prendre deux onces ou à peu près deux onces de pain, ou de beurre, ou de pain et du beurre, ou du poisson, ou de pommes de terre, ou de tout autre nourriture quadragesimale. Vous ne pouvez pas prendre deux onces de viande; mais deux onces de canard sauvage, si vous voulez. Dites-le donc aux autres.

Q—Auriez-vous un remède à m'enseigner contre la rougeur du nez?

R—Je trouve dans mes papiers ce petit entrefilet qui vous aidera à combattre le mal dont vous vous plaignez, j'espère, voici:

Contre la rougeur du nez: Si elle ne provient pas vraiment du froid et qu'elle soit habituelle, elle tient souvent à la délicatesse des vaisseaux capillaires du nez. Pour la faire disparaître, il faut s'humecter le nez trois ou quatre fois par jour avec un mélange de 2 parties de borax dissous dans 15 parties d'eau de roses et autant d'eau de fleurs d'orange. Ne jamais toucher à son nez, se moucher doucement et l'essuyer plus doucement encore.

Q—Est-il à propos de consulter d'avance son confesseur au sujet de sa vocation, quand bien même on serait trop jeune pour prendre son parti?

R—Oui, cela est très à propos, dès qu'on a l'âge de discrétion; car, lorsqu'une vocation est préparée de longue main, elle n'en est que plus solide.

Q—Une jeune fille qui sort accompagnée d'un monsieur doit-elle elle-même porter son parapluie ou doit-elle le faire porter par son compagnon?

R—Elle doit porter elle-même son parapluie.

Q—A qui faut-il s'adresser, pour faire appliquer à un chapelet les indulgences du Rosaire et des Pères Croisiers. Aussi, pour faire donner à un crucifix les indulgences du Chemin de la Croix et de la bonne mort?

R—Pour les indulgences du Rosaire, veuillez vous adresser à un Père Dominicain, ou à tout autre prêtre qui en a reçu le pouvoir. Pour celles des Pères Croisiers, et pour celles du Chemin de la Croix, etc., appliquées aux crucifix, vous pouvez les obtenir de tous les Pères prédicateurs de retraites, ou encore, de tout prêtre appartenant à l'Union Missionnaire du Clergé. Il en est de même pour la médaille de St-Benoit.

"L'Action Catholique" Québec.

EN SASKATCHEWAN

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Anderson, a obtenu les iniques changements scolaires dont il renacrait les populations de cette province.

Il a obtenu qu'à partir du mois de juillet prochain les écoles publiques ne portent plus le signe de "sectarisme" dit-il, c'est-à-dire

qu'elles soient dépouillées de toute apparence de confessionnalité.

En précisant en quoi consistent ces amendements scolaires du gouvernement Anderson, on voit mieux comme ils sont absurdes et injustes. C'est ce qu'a fait le Leader de Bruno, Saskatchewan, en énumérant quelques-unes des conséquences que voici:

1o. Que 90 Religieuses enseignantes sont jetées hors d'emploi, rien que parce qu'elles portent l'habit modeste de leur Ordre.

2o. Que ces Religieuses, qui ont toutes les qualifications requises à la profession enseignante et contre la capacité desquelles le premier ministre n'a pu dire un mot, sont considérées inférieures et inaptes à l'enseignement, rien qu'à cause de leur habit.

3o. Que le gouvernement de la Saskatchewan s'est placé dans la situation ridicule d'être le premier, depuis 300 ans, dans l'empire britannique, à réglementer l'habit par force de loi.

4o. Que certaines commissions d'école et certains contribuables sont privés de leur autonomie locale par un gouvernement autoritaire qui leur dénie le droit de choisir leurs instituteurs.

5o. Que même dans les districts où absolument tous les contribuables veulent les Religieuses comme institutrices, et où pas une seule objection n'a été soulevée contre elles, les protestations et désirs des 100 p.c., de la population sont méprisés et ignorés par les autocrates de Régina.

6o. Qu'un gouvernement à courte vue a jugé nécessaire d'aggraver presque la moitié de la population de la province, soi-disant pour protéger 86 élèves non-catholiques parmi les 2,250 enfants qu'instruisent les Religieuses.

"LE DROIT" Ottawa, Ont.

M. GRAUSTEIN

A Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, a été inaugurée, la semaine dernière, une usine de "International Paper". On a fêté grandement l'événement. La nouvelle usine, avec sa production de 550 tonnes de papier à journal par jour, est la plus importante de cette province. Le lieutenant-gouverneur de la province, le premier ministre et d'autres personnalités assistèrent au banquet, à la fin duquel M. Graustein adressa la parole.

Le président de "International Paper" chercha à persuader ses auditeurs que l'intérêt de la compagnie et de la province était identique. C'est à tort.

Le même discours a dû être tenu aux dirigeants de la province de Québec lorsque les opérations de "International Paper" commencèrent dans cette province.

Aujourd'hui, on ne juge pas que l'intérêt de la province et celui de la compagnie sont identiques. Attendons les événements au Nouveau-Brunswick. L'honorable M. Baxter ou son successeur, viendra peut-être à passer comme les honorables MM. Ferguson et Taschereau, lorsque les millions placés dans l'entreprise de Dalhousie ne pourront pas rapporter tant pour cent, sans aller contre l'intérêt de la province. M. Graustein tiendra alors un autre discours. Il y en a qui savent quelque chose.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

Procurez-vous le:

REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, du Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

P. W. MARTIN

Manufacturier de Médecines Patentées
No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de:

GAGNON & THERIAULT
Marchand Généraux
EDMUNDSTON, N.-B.

March 1930

\$6.50 le cent

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29			

\$6.50 le cent

200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER Logement de 5 appartements, bien fini, toutes commodités modernes à louer immédiatement. S'adresser à M. Emile MALENFANT, libraire, rue Canada, Edmundston, N.-B. 929-j.n.o.30j.

A VENDRE OU A LOUER Bonne ferme de 9 arpents de large sur un mille et demi de long, à louer ou à vendre à bonnes conditions, pas trop cher. S'adresser à Paul C. VIOLETTE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B. 936-j.n.o.-13f.

COUTURIERE Vous trouverez une bonne couturière pour travail à domicile en vous adressant 17, rue Queen, Edmundston, N.-B. 957-2fs-20m.

AGENTS DEMANDES Pourquoi remettre à demain si vous voulez changer d'occupation ou reprendre le dessus dans vos affaires. Faites application immédiatement pour votre comté ou votre ville pour réaliser de gros profits avec le printemps et vous bâtir un commerce solide. Même sans expérience vous ferez \$50.00 et plus par semaine avec la grande Ligne Watkins, si vous êtes ambitieux. The J. R. WATKINS Company Dept. 32-749 Craig Ouest, MONTREAL, P. Qué. 955-4fs-20m.

FERME A VENDRE La propriété de Denis Pelletier (ainsi appelée) à Comeau Ridge, paroisse de St-André, Comté de Madawaska, N.-B., maintenant en possession de H. Mahoney de Grand Falls, N.-B., à vendre à bas prix pour un prompt acheteur. Pour conditions et autres détails, s'adresser à J. M. KEEFE, avocat, Grand Falls, N.-B. 953-5fs-20m.



Elle — Pourquoi prends-tu tes bas? Noël est passé depuis longtemps. Lui — Je sais bien, mais c'est dans l'espoir que quelque bonne fée vienne les ravaler.

A LONDRES



SIGNOR DINO GRANDI Ministre des affaires étrangères pour le gouvernement d'Italie, et qui assiste présentement à la Conférence Navale tenue à Londres.

Lover's Form

LE FAMEUX CORSET Sans baleine—avec brassière SANS ACIER SANS BALEINE SANS AGRAPES SANS LACETS LAVABLE Assis ou debout, penchée comme vous le voulez, le Corset "Lovers-Form", donne une glorieuse liberté d'action—reste toujours en place et s'ajuste bien.

CHAUSSURES

Large assortiment de Chaussures pour hommes, dames et enfants comprenant les plus récentes nouveautés.

En Vente Chez: FRED T. LAJOIE Marchand Général EDMUNDSTON — N.-B.

Messieurs les Fumeurs!

Faites venir la liste de prix et catalogue, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Aschican, Comté L'Assomption, P. Qué. 948-j.n.o.-13m.



BEAUCOUP SPECIALTY CO. BOITE 607, ST-JACQUES, BEAUCOUP JONCTION, QUÉ.

FAITS SAILLANTS

Tirés des rapports soumis à la Législature provinciale par divers départements. Les chasseurs ont abattu 864 orignaux et 9,065 chevreuils, en 1929.

En 1921, il y eut 1,880 chevreuils et 1,016 orignaux tués.

Le chevreuil augmente et l'orignal diminue.

Ces chiffres, quoique officiels, ne comprennent probablement pas le gibier abattu pendant les saisons prohibées.

Plusieurs ont appris à leurs dépens, cette semaine, qu'il n'est pas payant d'enfreindre la loi de chasse.

Le 69e rapport annuel du Département des Terres et des Mines de la province nous apprend que durant la présente saison le bois coupé sur les terres de la Couronne s'éleva à 212,000,000 pieds de bois.

C'est une diminution de 61,000,000 de pieds sur la coupe de l'an dernier.

314,000 cordes de bois ont été manufacturées en pulpe et papier dans les moulins du Nouveau-Brunswick, en 1929. Un tiers de ce bois provenait des terres de la Couronne.

La nouvelle papeterie de Dalhousie utilisera 100,000 cordes de bois pour la fabrication de 254 tonnes de papier à journal par jour.

Elle pourra plus tard fabriquer 500 tonnes par jour.

La nouvelle pulperie de la Cie Fraser, à Athol, engoulera 90,000 cordes de bois par an.

Le Ministre des Terres et des Mines de la province annonce, dans son rapport, que 18,800 permis de chasse et de pêche ont été émis en 1929, une augmentation de 3,569 sur l'année précédente.

2,023 résidents en dehors de la province obtinrent des permis pour la chasse et la pêche en 1929, comparé à 1,074 pour l'année 1925.

10,454 permis furent émis aux habitants de la province en 1925, comparé à 16,777 en 1929.

Il y avait 722 guides licenciés, dans la province, l'an dernier.

951 chats sauvages (wild-cats) ont été tués en 1929 comparé à 2790 en 1926. Les bonus accordés à ceux qui ont abattus des chats sauvages, depuis 1923, s'élève à \$44,215.

On a abattu 425 ours l'an dernier, pour lesquels le gouvernement a payé \$2,125, en bonus.

L'accord de bonus pour tuer les ours, abandonné en 1887, fut établi de nouveau à la session provinciale de 1929.

A la Commission des Liqueurs, c'est là qu'on fait de l'argent.

Il y a 35 magasins des liqueurs et deux dispensaires, dans la province.

Il s'est vendu pour \$4,511,365.10

de bière, vin et liqueurs alcooliques, durant 1929.

Les profits bruts ont été de \$1,907,226.83

L'administration a coûté \$384,730.29.

Les profits nets s'élèvent à \$1,522,496.54.

L'échange sur l'argent américain a rapporté \$783.45.

La Commission a payé en droits d'accise au gouvernement fédéral la somme de \$961,963.72.

G. B.

CONSTIPATION ENTIÈREMENT DISPARUE

écrit Mme W. Walker. Des milliers disent que la constipation, l'indigestion et les gaz ont disparu en une nuit avec "Fruit-a-tives." Les couleurs reviennent comme par enchantement. Les nerfs et le cœur s'apaisent. Demandez "Fruit-a-tives" à votre pharmacien aujourd'hui.

CONSERVANT UN DEMI MILLION DE VIES HUMAINES

La valeur étonnante du travail d'hygiène publique démontrée par une comparaison.

Londres.—L'officier de l'hygiène publique est aujourd'hui celui qui fait le plus pour la conservation de la vie humaine. Par la pratique de la médecine préventive il protège contre la contingence de la maladie et de la mort prématurée une innombrable multitude qui vont leur chemin de chaque jour, tout à fait inconscients de ce que l'on fait pour eux.

Cela s'atteste par le contenu d'un article paru récemment dans le Diplomat. C'est le résumé étonnant, préparé par Sir William Hunter, des succès remportés, en Angleterre et dans le pays de Galles, dans le combat pour la prévention de la maladie.

Un contraste est établi entre les quatre années 1847-1850 et les quatre années 1916-1919, démontrant quels auraient été les résultats si les taux des décès pour certaines maladies avait été le même pour certaines maladies pour les deux périodes comparées.

Le typhus aurait tué 100,000 personnes tandis que ses victimes se bornent à sept.

La fièvre typhoïde en aurait tué 70,000 tandis que ses victimes ne sont que 3,626.

Le choléra en aurait tué 114,000 mais il n'y a pas eu une seule mortalité due au choléra depuis trente ans.

La petite vérole en aurait tué 42,000 au lieu de 110.

La scarlatine en aurait tué 112,000 et elle n'a fait que 5,390 victimes.

Les sommes totales pour toute la liste de maladies, calculée pour ces deux périodes, se comparent ainsi: 600,000 pour 1847-1850 et 82,123 pour 1916-1919. Cela montre une épargne de plus d'un demi million de vies, soit 125,000 par années, en Angleterre et dans le pays de Galles seulement, épargne qui peut être attribuée au progrès de la science médicale.

65% de ventes des Liqueurs, c'est là qu'on fait du tourisme.

Les profits bruts ont été de \$1,907,226.83

L'administration a coûté \$384,730.29.

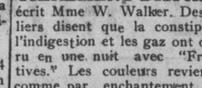
Les profits nets s'élèvent à \$1,522,496.54.

L'échange sur l'argent américain a rapporté \$783.45.

La Commission a payé en droits d'accise au gouvernement fédéral la somme de \$961,963.72.

G. B.

FUMEZ LE TABAC

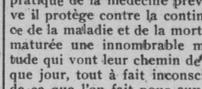


La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra.

Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o.—23j.

MONUMENTS FUNERAIRES



En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

POUR VOUS-MEME

1. Un plan systématique d'économie vous assurant l'argent nécessaire pour les occasions où les circonstances imprévues.

2. Un bon crédit et une garantie collatérale convenable pour contracter des emprunts, même en temps de crise financière.

3. Un revenu chaque fois que, par suite d'invalidité, vous pourriez être empêché de travailler au delà de quelques semaines, ce revenu étant payable aussi longtemps que dure l'invalidité.

4. Un revenu pour le reste de vos jours, commençant à 55, 60, 65 ou 70 ans, suivant l'arrangement fait.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada's Leading Life Co. Ass. en force: \$2,400,000,000 Actif: \$568,000,000.

G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rus de l'Eglise — Tél. 120-21

LES CACHOTS D'HALDIMAND Grand Roman Canadien, Inédit Par JEAN FERON Tous droits réservés, 1925, par Edouard Gerand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) Du Calvet allait reprendre sa plume lorsque sa femme entra. Il se ravisa aussitôt, se renvoya sur le dossier de son fauteuil, sourit tandis que Mme du Calvet prenait place dans une chaise-longue non loin de la cheminée, et dit d'une voix plutôt basse: —Ma chère amie, comme je vous en ai dit un mot à table, je termine ce mémoire, et naturellement je me demande avec quel esprit il sera reçu par le roi d'Angleterre. Rappelez-vous que j'y expose les grandes lignes d'une constitution civile et toute particulière pour la gouverne de notre pays. Cette constitution que vous rêvez, mon ami, est-elle bien contraire aux lois anglaises? demanda Mme du Calvet. —Contraire...? Non pas, puisqu'elles sont calquées sur ces lois mêmes. Mais elle comporte des nuances qui pourraient être mal saisies, en ce sens que cette constitution pourra s'appliquer aux deux éléments étrangers qui com-

ami, sourit Mme du Calvet. —N'est-ce pas?... Vous voyez donc comment il serait possible par une telle constitution de gouverner notre race française par des lois sympathiques à sa mentalité. Nous reviendrions insensiblement aux lois françaises, notre race reprendrait sa vie et sa croissance en poursuivant le cours de ses coutumes, de sa langue, de ses institutions. Cette fois, notre législation nouvelle serait décriée, non pas des étrangers incapables de connaître notre caractère et nos besoins, mais par des hommes de notre langue et de notre mentalité. —C'est merveilleux, sourit Mme du Calvet qui professait pour son mari la plus belle admiration. —C'est logique, sensé et juste et vous comprendrez que c'est le plus sûr moyen de préserver la race du contact des étrangers et de lui conserver ses grandes traditions. —Vous avez parfaitement raison, mon ami. —Et j'ajoute, poursuivit du Calvet en s'animant, que ce serait l'unique remède de faire disparaître de notre population française les éléments de discorde qui naissent, et de lui ôter de l'esprit cette idée absurde d'embrasser la cause américaine et d'accepter de vivre sous des lois et un régime pas plus en compatibilité avec son caractère que ne le sont les lois et le régime anglais. Croyez bien que les Canadiens s'imaginent aller à la conquête d'un autre pays, d'une autre terre où ils pensent trouver le bien-être et la sécurité

qu'en ce moment ils dougent d'avoir en leur terre canadienne. Mais c'est une grave illusion. Lorsqu'on se donne un maître, on s'attache une chaîne; il arrive ensuite qu'on ne puisse se débarrasser aux caprices ou aux fantaisies du maître, et l'on arrive aussi à constater que la chaîne qu'on avait cru fragile ne se brise pas. Les Américains ont suffisamment démontré, pour que nous voyions clair, aux peuples de la terre qu'ils entendent devenir et demeurer des maîtres chez eux, ce dont nous ne saurions les blâmer; mais alors que deviendront nos Canadiens? Observez qu'ils ne seront qu'une poignée, qu'on ménagera beaucoup, si vous voulez, pendant un certain espace de temps, et pour qui on semblera avoir beaucoup de sympathie et d'amitié. Mais viendra le jour où se fera sentir la nécessité de l'unité politique, unité indispensable pour assurer la solidité constitutionnelle de nos voisins, pour fortifier leur industrie, pour étendre leur commerce, pour rendre leur pays puissant et inattaquable. Or, si je vois bien au fond des choses, la construction de l'unité politique ne pourra que faire germer, parmi les groupes ethniques des mécontentements, des dissensions, des désaccords, des révoltes. Pourront alors éclater les guerres fratricides, guerre de race, guerre de religion, que pourra suivre ensuite tout un cortège de calamités. L'établissement dans un pays hétérogène de l'unité est toujours un problème difficile et fort souvent impossible de solution. Que d'exemples n'avons-

nous pas dans les vieux âges! En plus, pourra aussi surgir chez nos voisins la doctrine de l'unité religieuse. Voilà encore un grave problème que devrait envisager la population canadienne si profondément catholique. Est-ce que nous n'en savons pas quelque chose, nous? N'avons-nous pas assez souffert, nous protestants, dans notre France, où, après la Réforme, l'on voulut rétablir l'unité religieuse? N'avons-nous pas, pour éviter la persécution, fui notre patrie? Et remarquez que nous étions chez nous, dans notre pays, dans notre France, et que nous y étions de beaucoup plus forts que ne le seront jamais dans les Etats voisins nos compatriotes français du Canada. Voilà donc le terrible danger qu'il importe de prévoir et de prévenir, si nous voulons conserver à la race ce beau pays qui ne cesse de me rappeler la chère France! Du Calvet s'arrêta pour regarder son fils, qui l'écoutait très attentivement, et lui demanda: —Dis-moi, Louis, si tu ne penses pas de même! —Mon père, répondit le jeune homme, vous ne pouvez mieux dire. Le grand danger qui menace la race française en ce pays de l'Amérique, alors qu'elle se trouve entourée d'éléments étrangers d'un nombre très supérieur, c'est l'assimilation. Pour nous au Canada, il n'y aura aucun danger sérieux du moment que nous demeurerons groupés, et ce danger aura disparu presque entièrement le jour où la race française aura reçu une constitution basée sur les principes que vous émettez dans votre projet. Mais pour le groupe canadien actuellement établi en Nouvelle-Angleterre et pour ceux des nôtres qui seraient tentés de nous abandonner pour se faire une domination étrangère qui leur pèse trop, le danger, tout inapparent qu'il peut être, n'existe pas moins. Si nous basons notre jugement sur les promesses faites et répétées des envoyés américains, nous pouvons constater que la brioche qu'on nous offre est toute couverte de sucre. Nécessairement viendra le jour où le sucre aura fondu dans les bouches trop hâtives aujourd'hui de se refermer sur l'appât, et ce jour-là la brioche aura séché et se sera aigrie. Malheureusement, on se sera accoutumé peu à peu à mordre dedans, et l'on finira pas croire que le pain américain était meilleur que le pain canadien. Et voilà la première étape de l'assimilation. —C'est bien ainsi que j'appréhende cette étape, dit Du Calvet avec admiration. —Il est d'autant plus facile pour nous de prévoir et d'appréhender, reprit le jeune homme avec une gravité vraiment impressionnante, que nous avons pour nous guider l'histoire de la fondation et de l'écroulement des grands empires des temps reculés. Prenez Rome, par exemple. Voyons d'abord la fusion des Latins, des Sabins et des Etrusques. Nos voisins n'ont-ils pas commencé par la fusion? Comptons: les Américains, les Anglais, les Hollandais!... Voilà les maîtres! Après la fusion des Romains se virent donc des maîtres auprès des pe-

bles peuples qui les avoisinaient. Ils fondèrent la République, croyant que cette forme de gouvernement serait plus élastique que le succès de leurs projets. Ils invitèrent les peuples voisins à se joindre à eux. Ils usèrent de promesses. On tendit un appât irrésistible. La République grandissait, les maîtres devenaient des puissants, l'ambition se développait. Quelques petites nations refusèrent de se joindre à la belle République; celle-ci les prit par la force des armes. De ce jour la puissance romaine existait, mais elle manquait encore de solidité à cause de trop de matériaux dissimilaires. On songea à l'assimilation, non par la force, mais par la ruse. Les maîtres dirent à leurs subordonnés: —Ne vous gênez pas, vous êtes dans votre maison!... Alors les subordonnés demandèrent des droits de céans. Les maîtres se mirent à rire. Les subordonnés s'aperçurent qu'ils n'étaient pas dans leur maison. Donc surgirent les luttes terribles qui ensanguinèrent Rome. Les Patriens... Plus tard ceux-ci se rendirent aux revendications de ceux-là. Mais il faut tenir compte que "ceux-là" n'étaient plus ce qu'ils avaient été lors de leur entrée dans la maison républicaine; maintenant ils se proclamaient d'aussi bons romains que les Patriens; l'assimilation s'était accomplie. Les Américains sont en train de répéter l'histoire romaine des Patriens tendant la main aux piétiens, c'est-à-dire aux Canadiens. Ils disent: "Entrez dans notre maison!" (A suivre)

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Avocat, Notaire Public
Boulevard: Chez J. Tétu
Voies de Jos E. Bard
Edmundston N. B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiée**
C.A.-C.P.A. C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

RENONCEMENT

Ces épreuves que Dieu, dans sa bonté, m'envoie,
Puis-je les refuser? Non, j'accepte avec joie:
C'est un ange du ciel dont la main m'a touché.
A mon père très bon puis-je le reprocher?

Tel repose un poussin sous l'aile de sa mère,
Je m'incline au repos dans le sein de mon père.
Je crains peu les douleurs dont m'assiege la mort;
Ma victoire est bien sûre et mon coeur est plus fort.

Dans le firmament bleu de mon père céleste,
Plane, ainsi qu'un ramier, ma prière modeste;
S'élevant jusqu'au trône où règne un Dieu très bon,
Sans cesse à son oreille, elle redit mon nom.

Toi, qui lis dans mon coeur, je veux qu'il t'appartienne
Et que ma volonté soit conforme à la tienne.
De tes mains je reçois ma coupe avec amour;
Permetts-moi seulement de t'aimer en retour.

Casimir HEBERT,
Traduit du Suédois de Vitalis.
Montréal, 3 octobre, 1912.

LE COUP DE POING

C'était une belle et bonne goélette que la Madlen, un rude bateau construit en coeur de chêne, à une heure de Paimpol, par des gens bretons qui en avaient charpenté toute leur vie. Le jour du baptême, les matelots avaient scellé sous le beaupré une statue de la Vierge, en bois sculpté par l'un d'eux, et c'était Madeleine, la jeune fille de l'armateur, qui avait été marraine.

Le matin de l'appareillage, l'armateur se promena longtemps sur le quai avec son capitaine Marie Le Huddec; quand l'heure fut arrivée, il lui serra la main, et lui montrant au travers du brouillard matinal la goélette toute parée, solide et coquette dans sa forme nouvelle, décapant sur le ciel gris ses mâts bien luisants d'huile de foie de morue, reflétant dans l'eau du port son revêtement de cuivre rouge, tout l'équipage qui arrivait à bord les derniers fûts de sel.

— Que Dieu nous garde, Marie! Tu as dans les mains la fortune du père et la dot de la fille...
— Et Marie Le Huddec prattit, capitaine pour la première fois, sentant peser sur ses épaules la responsabilité terrible de vingt-deux vies humaines. Il partit par un beau jour de printemps... La mer était lumineuse et caressante; on eût dit une soie immense que moirait à peine une brise, juste assez forte pour appareiller; toutes les familles étaient là sur la jetée de pierre.

— Adieu, Yves!... Adieu, Marie!... Adieu, Corestin!... Adieu, Grégoire!... Adieu, Jean!... Adieu la vieille Anne! Un bon retour... une bonne pêche...
— Les voiliers se suivirent, d'abord, à quelques encablures, puis, le soir, un premier grain survint, et le lendemain, la Madlen était déjà toute seule, petite chose infime perdue sur l'immensité liquide. Mais comme on n'était point là pour faire du sentiment, chacun se mit au travail, afin de commencer la pêche dès qu'on arriverait sur le banc.

Le premier mois fut superbe; les morues semblaient accourir, se presser, se pousser, se ruer autour du bateau; chaque homme à son poste tiré au sort, haletait à la peine, mais tenait bon, car chaque morue prise représentait, pour lui, quatre sous gagnés; et quand, les bottes lourdes, les hardes engrivées, les mains mordues de sel, déchirées par les hamons, tout l'être sentant le froid, une équipe, son temps de pêche terminé, descendait dans l'entrepont pour dormir un peu, il fallait secouer les autres, les jeter en dehors de leur cadre, les pousser les poings aux reins, jusqu'à l'échelle, et les amener à pleins, de sommeil, jusqu'à l'ai cinglant, la bise froide et humide qui balayait le pont de son perpétuel hon-hou.

— Combien manque-t-on au tableau? demanda le capitaine le premier jour du second mois...
— 14,000 morues.
— Alors, je paye un vin d'honneur!

Dans l'entrepont, on cassa la figure à une demi-douzaine de vieilles bouteilles, toutes moussues, achetées dans une vente d'épaves... Porto, Frontignan, Malaga?... Peu importe! Il faisait faim, le capitaine, quand il passait, ce vin-là! Aussi, quand le bateau-hôpital de l'Assomption accosta, demandant des nouvelles, tout le monde allait splendide-

dre; et, à sa lueur, comme une consolation suprême, regardé, s'emplit les yeux des visages chers... Voici toute sa petite cabine de capitaine qu'il ne reverra plus. La voici telle qu'il l'a composée aux jours de bonheur et d'espérance avec tous ses souvenirs... Là, dans ce coin, cloué au bois, le portrait de sa jeune femme le regarder... Comme c'est bien elle avec sa coiffe de Douarnenez! Tel le qu'il l'a connue jadis au temps des fiançailles! Elle attend là-bas certainement... elle est peut-être à cette heure au pied du sémaphore sur la jetée avec ses deux fillettes... fouillant l'horizon noir... Et qu'il sera lugubre, demain, le retour de la Madlen, avec son pavillon en berne... Mais voilà que de tous les côtés chaque chose semble vouloir l'arrêter, le retenir, s'attacher à sa pauvre âme qu'il ne faut pas donner pour l'éternité, dit la voix sévère du crucifix, pendu au chevet de son lit... "Et ton corps qui ne reposera pas en terre sainte..." murmure le bouquet de bruyère et d'ajoncs cueilli par les enfants sur la falaise bretonne. Tous les souvenirs, toutes les traditions, tous les ancêtres semblent accourir du fond de sa mémoire, du fond de son coeur, et se jeter impérieusement entre lui et l'horrible projet.

— Tu ne feras pas cela!
— Si je le ferai!... répond l'orgueilleux, et tout de suite!
— Non!... Nous te le défendons au nom de ton passé... pour l'avenir de tes enfants... pour le salut de ton âme!

Et le capitaine, se sentant faiblir, s'élança d'un tel coup que son front heurte une petite statue en fonte de la sainte Vierge mise à sa place traditionnelle, au dessus de la cabine, à l'entrée étroite de l'escalier, et il tombe, étourdi, le front sanglant, incapable d'un mouvement.

Il ne se réveille qu'à terre; et quelques jours après, assis devant le feu, dans l'atmosphère apaisante

MARS

- Premier quartier, le 7,
Pleine lune, le 14,
Dernier quartier, le 21,
Nouvelle lune, le 30.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1[S. Ste Eudoxie, mart.
 - 2[D. Quinquagésime.
 - 3[L. Ste Cécile.
 - 4[M. S. Casimir, S. Lucius.
 - 5[M. Les Cendres.
 - 6[J. Stes Perpetue et Félicité.
 - 7[V. S. Thomas, conf. et d.
 - 8[S. S. Jean de Dieu, conf.
 - 9[D. Ier du Carême.
 - 10[L. Les quarante Martyrs.
 - 11[M. S. Enlève.
 - 12[M. Quarte-Temps.
 - 13[J. Ste Euphrasie, vierge.
 - 14[V. Quarte-Temps.
 - 15[S. Quarte-Temps.
 - 16[D. Iie du Carême.
 - 17[L. S. Patrice.
 - 18[M. S. Cyrille de Jérusalem.
 - 19[M. S. Joseph, époux de la B.V.M.
 - 20[J. S. Nicetas, évêque.
 - 21[V. S. Benoît, abbé.
 - 22[S. S. Zacharie, pape.
 - 23[D. IIie du Carême.
 - 24[L. S. Gabriel, arch.
 - 25[M. Annunciation de la B.V.M.
 - 26[M. S. Ludger, év.
 - 27[J. S. Jean Damascène, d.
 - 28[V. S. Jean Capistran, c.
 - 29[S. S. Victorin, m.
 - 30[D. Iive du carême.
 - 31[L. S. Amos, proph.

te du foyer familial, il expliquait la chose à sa femme:
—Vois-tu, disait-il, dans notre métier, quand on veut sauver un homme qui se noie, on l'assomme d'abord pour qu'il ne se débatte pas... La sainte Vierge a fait la même chose!
Et, sur le port, il montre maintenant assez volontiers son front troué aux amis:
—Regardez... Elle a un rude coup de poing... la sainte Vierge!
Pierre L'ERMITE.

Voyez notre Assortiment
Articles Religieux
OBJETS DE PIETE
Particulièrement intéressant pour le temps du Carême, notre assortiment très complet d'objets de piété ne peut manquer de vous intéresser.
UNE VISITE EST SOLLICITEE!

Librairie Malenfant
Papeterie — Livres de lecture — Articles pour
Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.
Edmundston, N.-B.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS

"Les Produits Martin"
— comprenant —
Cold Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à toilette naturelle — Poudre Talcum à bébés — Crème à barbe — Savon pour bébés.
Onguent Menthol Camphré — Onguent de Moutarde — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Maux de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxide — Glycerine.
Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleaner — Bachelor Buttons — Toniques à cheveux.
ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gingembre — érable — orange — aux noirs — à la canelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Filling — Cacaoant Filling.
EPICES: cannelle — muscade — clou de girofle — moutarde — gingembre — épices mélangées — poivre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gingembre.
Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter Green Salve — Liniment Martin — Huile de Ricin — Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Wintergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — — — Edmundston, N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT:
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.
GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — Edmundston, N.-B.

ELIXIR VIGOL
du Dr Laporte, de Clair, N.-B.
tonique à \$1.50
en vente à la
PHARMACIE VAN WART

Protection D'Assurance A Taux Réduits
A ceux qui recherchant le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps — à un taux de primes extraordinairement bas.
Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance
Age 25 \$12.94
" 30 14.66
" 35 16.76
" 40 19.41
" 45 22.70
Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N. B.
Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P.
Nom.....
Adresse.....
NORTHERN LIFE 1897

DISCOURS DE L'HON. J.-E. MICHAUD

(Suite de la 1ère page)

Le premier ministre a parlé de la différence qui existait entre l'attitude du juge LeBlanc lorsqu'il était député et depuis qu'il est juge, concernant la valeur de Mush quash comme pouvoir d'eau.

Le juge LeBlanc a été parfaitement logique, parce que l'administration précédente n'avait jamais considéré la Mushquash comme un grand pouvoir d'eau; c'était une question d'emmagasinage et c'est pour cela que la province avait offert \$59,000 seulement pour l'acheter. La décision du juge qui a accordé \$50,000 coïncide absolument avec la valeur que l'ancien gouvernement donnait à cette propriété.

Je me joins au premier ministre pour féliciter tous ceux qui ont contribué à régler cette affaire de chemin de fer de la Vallée de St-Jean et je ne partage pas le sentiment du secrétaire provincial qui veut en attribuer tout le mérite au gouvernement provincial.

En 1925, le secrétaire provincial disait que c'était chose alarmante le constater que le tiers du revenu de la province était consacré au paiement des intérêts sur la dette publique. Néanmoins les intérêts n'ont pas diminué depuis que ces messieurs sont à la tête du gouvernement.

Le ministre de l'Agriculture, qui a adopté la politique de son prédécesseur. Bien qu'il ait augmenté les octrois aux différentes sociétés agricoles, il n'a pas matériellement changé la politique de son département.

Le gouvernement se vante trop d'avoir doublé les revenus de la province dans les dernières cinq années, mais il est douteux que le gouvernement ait le droit d'en prendre tout le mérite. En arrivant au pouvoir, en 1925, le secrétaire provincial, dans son premier discours du budget, a déclaré qu'il était important pour un nouveau gouvernement de faire un inventaire. Qu'il me permette de lui dire qu'un inventaire est aussi important pour un gouvernement de faire la même chose quand il est à la veille de laisser le pouvoir.

En 1925, le revenu total de la province était de \$3,667,610.99 et en 1929, \$6,676,238.06. Est-ce que cette augmentation est due à l'habileté des membres du gouvernement ou à une généreuse Providence, et au gouvernement fédéral qui a augmenté les subsides? Les comptes de la province montrent qu'en 1929 les revenus de la province ont été augmentés de la manière suivante:

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes Subsides fédéraux (\$600,000), Taxe du Can.-National (119,000), Taxe sur gazoline (500,000), Augmentation des licences d'automobiles (290,000), Profits de la Commission des Liqueurs excédant ceux de 1925 (1,200,000), etc.

Enlève ces divers items des revenus de 1929 et vous verrez que les revenus de la province depuis 1925 se sont accrues de \$202,000 seulement et que ce dernier montant provient d'une augmentation générale des taxes de la province.

Le présent gouvernement avait pourtant promis de réduire les taxes, de réduire la dette publique et de pratiquer la prudence et l'é-

conomie dans l'administration des affaires provinciales. Le premier ministre et ses collègues ont jeté au vent toutes ces belles promesses. Le gouvernement actuel a blâmé ses prédécesseurs pour avoir augmenté la dette publique au taux de deux millions par an et je vous demande ce qu'il a fait sous ce rapport? En 1925, la dette totale de la province était de \$34,243,607.18. Suivant les comptes publics, le 10 janvier 1930, elle était de \$46,491,402, moins le prix du chemin de fer de la Vallée de St-Jean, \$6,000,000, laissant la somme de \$40,491,402, moins les fonds d'amortissement \$4,052,480, ce qui fait qu'elle est de \$36,438,922, et à ce montant, il faut ajouter la dette contractée récemment sans l'autorisation de cette Chambre et s'élevant à \$2,500,000, ce qui fait un total de \$38,938,922. Afin de faire une juste comparaison, il convient d'ajouter les \$6,000,000 du chemin de fer de la Vallée de St-Jean. Ainsi donc le gouvernement actuel a augmenté la dette au montant de \$10,695,314.18 depuis son arrivée au pouvoir, une augmentation annuelle plus grande que sous l'ancien gouvernement.

Je me joins au premier ministre pour féliciter tous ceux qui ont contribué à régler cette affaire de chemin de fer de la Vallée de St-Jean et je ne partage pas le sentiment du secrétaire provincial qui veut en attribuer tout le mérite au gouvernement provincial.

En 1925, le secrétaire provincial disait que c'était chose alarmante le constater que le tiers du revenu de la province était consacré au paiement des intérêts sur la dette publique. Néanmoins les intérêts n'ont pas diminué depuis que ces messieurs sont à la tête du gouvernement.

En 1925, les intérêts étaient de \$1,314,551.05. En 1929, ils étaient de \$1,448,743.93. Intérêt sur les obligations de fonds d'automobiles, \$545,000. Intérêt sur la dette de la Commission électrique \$2,125,576.95.

Hon. M. Léger.—Cela n'est pas correct. M. Michaud.—Alors votre rapport n'est pas correct. Hon. M. Léger.—Il est correct. Mais votre interprétation est erronée.

M. Michaud.—J'ai pris ces chiffres dans les comptes de la province à la page 270 et à la page 344. En 1925, les intérêts s'élevaient à \$2.45 par capita; en 1926, à \$3.38 et en 1929, à \$5.09. En 1925, nous devions à la banque \$1,780,541.14 et, en 1929, \$3,193,472.55.

En 1926 le secrétaire provincial était allé de constater que nous avions dépensé deux millions sur la voirie; c'était tout simplement étonnant. L'an dernier nous avons dépensé \$5,521,326.85 et le secrétaire provincial est tout à fait satisfait.

Le peuple de la province n'a pas oublié que l'hon. M. Veniot et ses collègues ont été les pionniers des bonnes routes en cette province. Mon honorable ami est rempli d'orgueil à la vue des surplus qu'il prétend avoir accumulés. Je ne l'accuserai pas d'être ignorant au point de croire lui-même que ses surplus existent en réalité. Le gouvernement a adopté une bien facile méthode de faire des surplus, à la fin de chaque année fiscale, on met à la charge du département des travaux publics le déficit et, ensuite, on met des obligations pour le pays. La dernière année fiscale, ce déficit nous est déjà apparu sous la forme d'obligations que l'on veut émettre au montant de \$1,250,000.

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes Hôpital provincial (\$94,707.65), Sanatorium Jordan (56,606.14), Education technique (60,306.14), Hygiène publique (111,734.23), Police provinciale (201,636.30), Agriculture (209,761.60), Education (453,340.87).

On remarquera que le gouvernement a dépensé sur la police provinciale à peu près le même montant qu'il a consacré à l'agriculture et environ 50 pour cent du montant qu'il a dépensé pour l'éducation. Le gouvernement est-il de l'opinion que ceci est justifiable? Dans ce cas, il y a quelque chose de radicalement défectueux soit chez le gouvernement soit chez le peuple. Les électeurs dé-

FATHER JOHN'S MEDICINE EST UN ALIMENT PUR ET SAIN PAS D'ALCOOL Plus de 75 ans comme Restaurateur de santé.

BAKER-BROOK Fête de St-Joseph La Fête de Saint-Joseph a été célébrée avec grand éclat dans notre paroisse.

—M. et Mme Emmond Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 19 mars et baptisé sous les prénoms de Joseph, Bertrand, Laurier. Parain et marraine M. Gérard Michaud et Mlle Dolores Roy. Porteuse Mme Valérie Brieton.

—M. et Mme Isaie Saucier sont de retour d'un voyage de deux mois à Brighton.

—Mlle Lucia Cyr est revenue de Montréal pour un repos dans sa famille.

—Mlle Marguerite et Isabelle Desjardins sont en visite chez leur père M. Antoine Desjardins.

—Le 8 février est décédé M. Hilaire Bouchard, fils de M. Pascal Bouchard. La sépulture eut lieu le 10 suivant.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

—M. et Mme Léger ont été félicités par le ministre de l'Agriculture de leur dévouement à la police provinciale et de leur campagne d'éducation chez la classe agricole et fonder des écoles agricoles dans les districts ruraux de la province.

LE CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

ACHAT PAR LE GOUVERNEMENT

N. de la R.—

Nous reproduisons du "St-Laurent" de Rivière-du-Loup, l'article suivant donnant les raisons que son auteur croit suffisantes pour que le gouvernement canadien achète le Temiscouata Railway pour en faire une partie de son réseau national.

Depuis 1888, date de l'ouverture du chemin de fer Temiscouata au commerce, les temps ont bien changé.

Les besoins de jadis et ceux d'aujourd'hui, ne sont pas les mêmes. Alors qu'autrefois, même après l'ouverture du Temiscouata, on continuait à faire le transport des marchandises en voiture, l'agent était plus rare et quand il se faisait une piastre, à la maison, ça n'était pas le premier venu qui réussissait à la sortir du bas de laine. Elle y était, elle y restait!

La colonisation d'un grand nombre de paroisses nouvelles a amené une augmentation notable de la population, d'où il découle une augmentation d'importation, et, si l'exportation a suivi une marche également progressive, elle n'est pas en rapport avec cette poussée intensive de développement qui a été — malgré tout — regrettablement arrêtée — et l'est encore — par la possession d'im-

américain, qui aimait à se faire mense étendue de terrain, par un appel "Seigneur", mais qui ne l'était pas plus que le dernier Uncle Sam.

Les considérations qui suivent sont un appel pressant au député fédéral pour appuyer notre juste cause.

Tous les résidents le long du Temiscouata, de Rivière-du-Loup à Edmundston sont ses électeurs et ont droit de faire appel à son esprit d'initiative, à son prestige et à son influence pour pouvoir conduire à bon port la transaction.

Tous les résidents des paroisses échelonnées le long du parcours du Temiscouata et celles qui y aboutissent ont à souffrir d'un double tarif pour toutes les marchandises qu'elles reçoivent et de la dépréciation dans le prix de leurs exportations au prorata du tarif du Temiscouata.

Il est élémentaire d'énoncer qu'il est dans l'intérêt général que tous ces petits chemins de fer, appartenant à des compagnies privées, soient absorbés par le fédéral. Ils ont joué le rôle pour lesquels ils ont été bâtis, humblement mais bravement, aujourd'hui l'intérêt demande de greffer la branche à la tige principale.

L'achat du chemin de fer Temiscouata par le C.N.R. améliorerait énormément notre situation: le réajustement des taux qui nous placerait sur un pied d'égalité avec nos concitoyens et rendrait justice à ceux qui paient double tarif depuis 42 ans; les cultivateurs et les commerçants se trouveraient sur un pied d'égalité avec leurs concitoyens en ce qui se rapporte à l'importation des choses nécessaires à la vie, les machines agricoles, les engrais chimiques, et, l'exportation des produits de la ferme donnerait aux cultivateurs un plus grand rendement, ou si vous aimez mieux, un plus gros bénéfice.

Une autre raison, qui doit compter avec nos concitoyens et serait l'élimination d'une perte de deux à trois jours dans la réception des marchandises venant casionnée par le transbordement de Québec ou Montréal, perte oc-

soit à Rivière-du-Loup ou à Edmundston.

La compagnie du chemin de fer Temiscouata détient tous les terrains aux alentours des cours du C.N.R. à Rivière-du-Loup et à Edmundston également; or, des améliorations et des développements urgents et nécessaires s'imposent, à ces deux endroits, dans l'intérêt général. Ces améliorations, demandées depuis plusieurs années, sont retardées faute de terrain. Le Madawaska de la semaine dernière, sous la signature de M. Gaspard Boucher, attirait l'attention sur ce point et affirmait — car il abonde dans nos idées — que en plus du développement qui s'impose à la gare du C.N.R., l'absorption du Temiscouata par le premier aurait pour effet de faire disparaître la voie ferrée qui coupe la ville d'Edmundston en deux parties.

Sur les exportations des produits de la ferme — patates, foin animaux de boucherie, etc. — les taux exorbitants que le cultivateur doit payer le conduit à la conclusion, après réflexion, qu'il est dans toute cette affaire, ce sont les compagnies de chemin de fer qui "empochent" la plus grosse partie de ses revenus. Il n'est pas loisible de la vérité!

Dans toutes les conférences agricoles, on prône que le cultivateur doit rester sur sa terre et ne pas aller aux chantiers, en hiver, qu'il est de son intérêt "d'avoir soigné", lui-même, de ses animaux à l'étable, de se préparer pour le printemps. Très-bien; mais, tout en faisant "sa besogne" il pourrait gagner quelque argent dans le commerce du bois de chauffage. Tout le monde sait que la région du Temiscouata est boisée d'ébène et de merisier, et en quantité suffisante pour "chauffer" les villes de Rivière-du-Loup et Edmundston durant de nombreuses années. Or, par suite d'un tarif élevé, cette industrie est pratiquement complètement négligée. Les colons brûlent des centaines de cordes d'ébène, en abatis, chaque année, faute d'un marché rémunérateur.

Jean Nay

Préceptes Matrimoniaux

Les Dix Commandements de la Femme.

- 1—Tais-toi de temps en temps pour laisser son tour à son mari. 2—Aime ton époux autant que...



Les enfants s'écrient: "O quelle joie"

Vous pouvez manger le Shredded Wheat tel qu'il est avec du lait ou crème — mais il est meilleur si vous faites croustiller les biscuits dans le four et si vous versez du lait chaud sur ceux-ci. Les savoureuses fibres de blé cuit sont si croustillantes et délicieuses — les enfants en demandent davantage et c'est si bon pour eux. Contient tout ce que leurs corps en croissance ont besoin. Délicieux avec des fruits.

SHREDDED WHEAT THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY LTD. AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

possible, et préparez-le de bons repas ponctuellement.

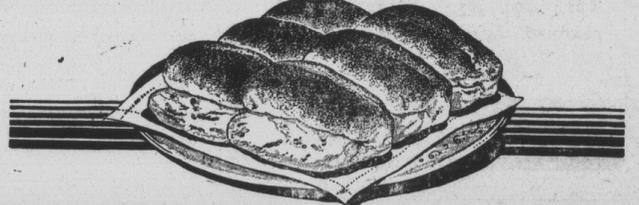
- 3—Laisse ton époux à ses affaires et à son commerce. 4—Bavarde moins au téléphone et ailleurs sur tes voisins. 5—Ne vante pas trop ton mari, on croira le contraire. 6—Querelle ton époux, si tu veux, mais brièvement et fais-le lui oublier au plus tôt. 7—Ferme les yeux sur les défauts de ton époux et reconnais ses qualités. 8—Souviens-toi que ton mari n'est ni ton domestique ni ton cuisinier. 9—Pense moins à la toilette et aux visites et plus à tes enfants et à ton foyer. 10—Parfois laisse ton mari seul avec ses pensées, cela vaut mieux que de l'ennuyer de vains discours.

ST-BASILE, N.-B.

—Mme Régis A. Cyr est de retour d'un voyage de quelques jours à Moncton et à l'Université St-Joseph. —Mmes Yvonne et Cécile Siros étaient de passage à St-Basile la semaine dernière chez leurs amies Mmes Claire Clavette et Albina Guimond.

Une Economie de Temps Dans la Cuisson

NOUVELLE... et amusante Methode rendant la cuisson plus facile et plus rapide



MAINTENANT votre famille peut avoir de délicieux petits pains et du pain fait à la maison à chaque repas. Car voici une nouvelle méthode de cuire... plus facile, plus rapide, plus sûre que tout ce que vous avez rêvé. Nous l'appelons la Nouvelle Méthode Quaker plus Facile de Faire du Pain. Et nous avons préparé un attrayant petit livre qui raconte avec des gravures comment elle est simple et sûre pour obtenir les meilleurs résultats. Le pétrissage n'est pas nécessaire. Vous n'avez pas à préparer le levain... et elle fait un pain—Mm-m-m... si délicieux. Nous voulons vous faire connaître la Nouvelle Méthode Facile Quaker, Demandez la brochure dès aujourd'hui. emplissez le coupon ou, obtenez-en une copie de votre marchand de Farine Quaker. Elle est garantie. Ne manquez pas d'acheter un sac de Farine Quaker, aussi. Pour obtenir les meilleurs résultats, employez-la lorsque vous essayez la Nouvelle Méthode Facile Quaker. Employez-la pour tout. Elle a été éprouvée à tous les stades de la fabrication et cuite chaque jour dans nos cuisines pour prouver ses qualités de cuisson. Vous pouvez dépendre toujours sur la Farine Quaker pour donner un pain plus léger et plus appétissant aussi pain, des gâteaux et des pâtisseries plus légers et plus appétissants.

THE QUAKER OATS COMPANY Peterborough, Ontario. Je désire essayer la Nouvelle Méthode Facile Quaker pour Faire du pain. Envoyez-moi gratuitement un exemplaire de la brochure traitant de cette merveilleuse méthode. M Rue Prov. Bureau de Poste Nom du marchand

Quaker Flour Toujours la Même Toujours la Meilleure

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est par la présente donné que nous, les soussignés, avons été nommés Assesseurs de la ville d'Edmundston pour l'année 1930.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assésé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et assermentée en présence d'un Juge de Paix pour le comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant la déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce 26 jour de février A. D. 1930.

THIRTY DAYS PUBLIC NOTICE is hereby given that we the undersigned have been appointed assessors for the Town of Edmundston for the current year, and that any person or body corporate liable to be assessed or his or their agent, may furnish the assessors with a written detailed statement of the real and personal estate and income of such person or body corporate, and every such statement shall be subscribed and sworn to before a Justice of the Peace for the county by the person or agent making the same.

Dated and published at Edmundston, N. B., this 26th day of February A. D. 1930. Bureau des Assesseurs — Board of Assessors. Donat L. Daigle—George J. Aubut—Alex. M. Albert.

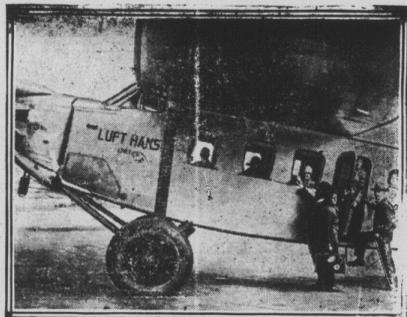
Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.
Succursale à Edmundston, **L.-A. BARD, Gérant.**



Walter Stein, allemand, expert dans l'aviation viendra au Canada
Walter Stein, allemand, expert d'une compagnie pour manufacturer le plus récent modèle d'aéroplanes Focke-Wulf.

VIANDES & POISSONS

Nous avons ouvert un Etal de boucherie de première classe, à l'ancienne place de McAlindin, voisin du magasin J. F. Rice.
Nous nous efforçons de servir le public avec satisfaction en vous donnant un prompt service. Nous faisons la livraison à domicile.

TELEPHONEZ No. 287

LARSIN & NYBORG

BOUCHERS
rue Canada ——— Edmundston, N.-B.

Les Plus Beaux Complets de 1930



Fabriqué par les meilleurs tailleurs, les Vêtements Tip Top sont les meilleurs faits sur mesures. Votre choix parmi 200 échantillons de matériel, Un Complet ou un Paletot ne vous coûte que \$24.00.
Si c'est votre intention de payer \$35, ou moins, comparez les Vêtements Tip Top avec d'autres du même prix.
Les Vêtements Tip Top sont faits des meilleurs tissus par des experts tailleurs, pour les hommes qui suivent la mode. Votre Complet ou Paletot porte la garantie des meilleurs tailleurs à un seul prix.

Un Seul Prix — Fait-sur-Mesures
\$24.00
Jos F. Lebel
TAILLEUR
Rue Hill ——— Edmundston, N.-B.

Tip Top Clothes

NOTES LOCALES

—MM. Damase Daigle, Vincent Daigle, Eddie Martin et Sylvio Martin, tous de Baker-Brook, étaient de passage en ville cette semaine.
A l'occasion du prochain départ de Mlle Claudia Belliveau, garde-malade, une soirée-surprise a été donnée en son honneur samedi soir chez Mlle Hubert, garde-malade de la Croix-Rouge. Etaient présents: M. et Mme A. J. Dionne, M. et Mme Pat. Fournier, M. et Mme Maxime Guerinette, Mme Max. Cormier, Mme Mammie Boucher, Garde Michaud, Garde Hubert, Mlle Eula Rice et Thérèse Perron; MM. Albert Rice, Sidney Laporte. Les prix de bridge ont été gagnés par Mme M. Boucher et Mlle Belliveau. Un joli cadeau fut présenté à Mlle Belliveau ainsi qu'un prix d'hôte d'honneur.
—Mme Emile Nadeau de St-François était de passage en ville à la fin de la semaine dernière.
—Mme Albert Bourgois est de retour d'un voyage à Québec où elle visitait sa sœur et sa belle-sœur.
—Le Révérend Père Dismas Leblanc, c.s.c., curé de St-Joseph, N.-B., était de passage en ville samedi dernier. Il a passé quelques jours à St-Hilaire et Grand-Sault dimanche dernier.
—L'hon. D. A. Stewart, ministre des Travaux publics, était de passage en ville samedi matin.
—Mme John P. Whalen est actuellement à Montréal où elle visite sa sœur Mme P. M. Caron de Fort Kent, actuellement à l'Hôtel-Dieu.
—M. Alphonse Michaud de Baker-Brook était de passage en ville cette semaine.
—M. Lorne Bourgois de St-Léonard était en ville par affaires ces jours derniers.
—M. Ben R. Martin de Ste-Anne de Madawaska était de passage en ville cette semaine l'hôte de M. et Mme Denis P. Cyr.
—M. Germain Ringuette de St-Basile est venu en ville cette semaine.

NAISSANCES

Ont été baptisés:—
Le 13 mars, Joseph Gérard, enfant de M. et Mme Adélaïde Picard, Parrain et marraine M. et Mme Honoré Picard.
Le 14, Joseph, Roland, enfant de M. et Mme Willie C. Couturier, Parrain et marraine M. et Mme Charles Couturier.
Le 16, Marie, Marguerite, Carmen, enfant de M. et Mme Jos. A. Fournier, Parrain et marraine M. et Mme Emile Pelletier.
Le 16, Marie, Dora, enfant de M. et Mme Ernest Michaud, Parrain et marraine M. et Mme Jos. D. Albert.
Le 17, Joseph, Patrice, Fernand, enfant de M. et Mme Donat Gendron, Parrain et marraine M. Fernando Lebel et Mlle Marguerite Lebel.
Le 19, Joseph, Gerard, Edmond, enfant de M. et Mme Albert Guimond, Parrain et marraine M. Edmond Violette et Mme Philippe Morin.
Le 19, Maria, Gloria, Simonne, enfant de M. et Mme Fred D. Roussel, Parrain et marraine M. et Mme David Roussel.
Le 20, Joseph, Roland, Yvon, enfant de M. et Mme Alexis Roussel, Parrain et marraine M. et Mme John Bourque.
Le 22, Aline, Irma, enfant de M. et Mme Ant. A. Beaulieu, Parrain et marraine M. Paul Grogdini et Mlle Gertrude Beaulieu.
Le 23, Pierre, Valmont, enfant de M. et Mme Romuald Levesque, Parrain et marraine M. et Mme Michel A. Levesque.
Le 23, Donald, Romuald, enfant de M. et Mme Béatrice Cyr, Parrain et marraine M. et Mme Alex. Martin.
Le 23, Marie, Dolores Berneta, enfant de M. et Mme Gérard Lavoie, Parrain et marraine M. et Mme Isaac Lajoie.
Le 24, Marie, Rita, enfant de M. et Mme Tancrède Dalphé, Parrain et marraine M. et Mme Donat Lavoie.
Le 24, Joseph, Jacques, enfant de M. et Mme Georges Bernier, Parrain et marraine M. et Mme Jacques Thériault.
Le 25, Rita, Marie, Anna, enfant de M. et Mme Paul Dubé, Parrain et marraine M. et Mme Lauréat Fortin.
Le 25, Marie, Agathe, Lorraine, enfant de M. et Mme Aurèle Pelletier, Parrain et marraine M. et Mme Thomas Pelletier.
Le 24, Joseph, Napoléon, enfant de M. et Mme Louis Martin, Parrain et marraine M. Denis Martin et Mlle Claire Bossé.

NAISSANCES

Est né à M. et Mme Fred S. Cormier de St-Léonard, le 19 mars, un fils baptisé Joseph, Fernand, René, Parrain et marraine M. Nile Ouellette et Mlle Lucie Cormier, cousin et sœur de l'enfant.

UN INCENDIE RUE SAINT-FRANÇOIS

Mardi matin, vers 6.30 heures, le feu a causé des dommages considérables à la demeure de M. J. M. Bouchard, forgeron, de la rue St-François.
L'incendie origina dans une chambre où il y avait un poêle surchauffé et le feu ravagea cette maison neuve dans laquelle il y avait un petit magasin.

PULPERIE D'ATHOL EN OPERATION

La nouvelle pulperie récemment complétée à Athol, par la Restigouche Company Ltd., une subsidiaire de Fraser Companies Ltd., est maintenant en opération. Ce nouveau moulin a une capacité de 45,000 tonnes de pulpe par an, consommant environ 90,000 cordes de bois. Il donnera de l'emploi à plusieurs centaines d'hommes.

EN DELEGATION A MONTREAL

Son honneur le maire Cormier et l'échevin Léon Gagnon sont partis lundi matin pour Montréal pour rencontrer Sir Henry Thornton, l'hon. P. J. Veniot, ministre des postes, et autres officiers du Canadien National au sujet du prolongement de la voie ferrée du Valley Railway, de Centreville à Grand Sault.
Nous croyons savoir que ce projet ne serait pas exactement favorable à notre ville ainsi qu'à Frédéricion.

Instituteurs Anglais au Canada

Frédéricion, N.-B.—Le groupe d'instituteurs d'Angleterre qui doivent bientôt visiter le Canada pour s'enquérir des conditions d'éducation dans le Dominion au profit de leurs élèves qui veulent diriger vers les universités canadiennes, sera à Frédéricion le 5 avril prochain.
La première institution universitaire qu'ils visiteront au Canada sera l'Université du Nouveau-Brunswick.

Pour la Protection du Gibier et du Poisson

Une association de Chasse et de Pêche pour tout le Dominion.
Des représentants du Nouveau-Brunswick ont assisté à l'assemblée d'organisation d'une association de Chasse et de Pêche s'étendant dans tout le Canada, qui eut lieu à la fin de la semaine dernière à Ottawa.
M. Allan G. McAvity de St-Jean a été choisi vice-président de la nouvelle organisation. M. M. Mowat de Campbellton et M. H. Ritchie, garde-chasse en chef de la province, étaient présents.
M. Stanislas Blanchard, député de Madawaska-Restigouche représentait le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska.

REMERCIEMENTS

M. Alphée Ringuette et les familles Thibodeau et Ringuette remercient tous leurs parents et amis pour les bienveillantes marques de sympathie qu'ils leur ont témoigné à l'occasion du récent deuil qui les a frappés par la mort de Mme Alphée Ringuette de Ste-Anne de Madawaska. A tous un cordial merci.

MODISTE

J'ai en vente Chapeaux de Printemps et d'été — toutes variétés à prix raisonnables.

FOURRURES D'ETE

Madame CORBIN
145, rue Canada
Edmundston, ——— N.-B.
3ts—27m.

A LOUER

2 bonnes chambres à louer; se-ront libres le 1er avril. S'adresser à Mme Maxime HEBERT, rue St-François, Edmundston, N. B. 959—11-27m.

A VENDRE

La propriété de Xavier Bouchard, comprenant magasin, résidence et dépendances à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Xavier BOUCHARD, No. 8 rue Ordonnance, Edmundston, N.B. 960—2ts-27m.

Mme ERNEST LAVOIE EST DECEDEE

Elle est la quatrième victime de l'incendie du 15 courant

Samedi dernier Mme Ernest Lavoie d'Edmundston, exiprait à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, où elle avait été transportée à la suite de l'incendie de sa demeure.

Au cours de cet incendie Mme Lavoie recut de graves brûlures et autres blessures qui lui furent fatales. Deux de ses enfants périrent dans les flammes, un jeune bébé mourut le lendemain des suites de brûlures et Mme Lavoie est la quatrième victime de cet incendie fatal.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu lundi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston au milieu d'un grand concours de parents et amis. La défunte était membre de la société Ste-Famille et les membres assistèrent nombreuses au service. Elles prirent place dans le cortège avec bannière en tête.

"Le Madawaska" prie M. Lavoie d'agréer l'expression de sa plus sincère sympathie dans la dure épreuve qu'il vient de subir.

Les Funérailles de Mme Alphée Ringuette

A STE-ANNE de Mad.

Madame Alphée Ringuette, née Marthe Thibodeau, est décédée le 17 courant à l'âge de 24 ans et 3 mois. Elle laisse pour pleurer sa disparition, outre son époux, son père et sa mère M. et Mme Zéphirin Thibodeau et plusieurs frères et sœurs: Rose, Emely, Constance, Rita, Edmond, Abel, Emile, Omer et Louis.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu mercredi dernier le 19 mars, dans l'église de Ste-Anne, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Les porteurs étaient ses frères Edmond, Abel, ses beaux-frères Patrice et Lawrence Ringuette, M. Siméon Picard portait la croix.
Messames Siméon Picard, A. née de Beaulieu, Patrice Martin et Adolphe Martin portaient les rubans et Mme Fred Sirois portait la bannière.

Les coins du drap mortuaire étaient portés par Messames Paul B. Martin, Paul O. Martin, Tommy Tardif, Max. Thériault.

La défunte appartenait à la société des Dames de Ste-Anne et tous les membres de cette société assistaient au service.

Parmi les parents éloignés qui assistaient aux funérailles on remarquait Mme Zéphirin Daigle de Madawaska, Me. MM. Joseph Thériault et Abel Martin de Lille, Me. Mlle Marie Ringuette de Carleton Place, Me. Mlle Léo Bellefleur de St-Léonard, M. Louis Martin de Bristol, Conn.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS



Les revenus de la pêche et de la chasse ont été, pour la province, l'an dernier de \$96,000.

Celui qui viole les lois contribue à hausser les taxes.

Publiée par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du sport, pour la préservation de nos ressources naturelles.

LE SAVEZ-VOUS? Notre Certificat Spécial Familial

GARANTIT:—Une pension VIAGERE à chaque membre d'une famille tant qu'il vivra.
GARANTIT:—Une pension VIAGERE après 20 ans; une pension garantie avant 10 ans.
GARANTIT:—Au décès du DONATEUR avant 20 ans le paiement des contributions à sa place.
GARANTIT:—Au décès de chaque bénéficiaire avant 20 ans remboursement partiel des primes.
GARANTIT:—L'INDEPENDANCE à chaque membre d'une famille.

RENTES VIAGERES

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
55 St-Jacques, Ouest
Montréal **WALTER HOGG.**
Edmundston, N.-B.

AVIS AU PUBLIC

Nous avons transporté notre GARAGE et notre Salle d'exposition d'Automobiles sur la propriété de M. T. M. Richards, sur la rue St-François.
Nous venons de recevoir les nouveaux modèles BUICK — MARQUETTE et PONTIAC et nous apprécierions votre visite.
Si vous désirez un bon Char Usagé, nous l'avons à un prix qui vous conviendra.

Creighton & Ridley Ltd

E. A. CALDWELL, gérant
Téléphone 177 ——— Edmundston, N.-B.

VILLE D'EDMUNDSTON

LISTES DES VOTEURS 1930

AVIS est par la présente donné que les listes des personnes qualifiées pour voter aux élections annuelles municipales sont maintenant affichées pour l'examen des contribuables, aux endroits suivants:
Quartier No. 1:—Magasin de M. Fred Clavette.
Quartier No. 2:—Magasin de M. Fred Lajoie.
Quartier No. 3:—Bureau-de-poste.
Quartier No. 4:—Maison de Cour.
Non-résidents:—Maison de Cour.
Thomas GUERRETTE, secrétaire-tr.-sorier.
Mars 1930.

Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS	Economie Qualité	Service du Téléphone Livraison Gratuite	4 RAISONS
Au Comptant Seulement	CORN BEEF	Fray Bentos boîte 1 lb 23c	Une Semaine 28 mars 4 avril
Thé Noir "Victoria"	FLOCONS de savon Princess, gros pqt 20c	SEL à table sac 2 lbs 10c	
1 lb. 75c	Nettoyeur Babbitts 3 boîtes pour 25c	RAISINS sans noyaux 2 paquets pour 25c	
1-2 lb. 38c	CIRAGE à chaussures 2 dans 1, la bte 10c	OLIVES pot 12 onces 25c	
"LAVAL"	LESSIVE Gem 2 btes pour 23c	FARINE Swansdown la boîte 37c	
1 lb. 59c	SAVON ou POUDRE Bon Ami, 2 btes 25c	PLANCHES à laver en vitre 53c	
Thé "Victoria" Orange Pekoe	BROSSES à plancher chacune 15c	PLANCHES à laver en zinc, chacune 37c	
1-2 45c	BLEU à laver Princesse, 4 oz 5c	O X O petites boîtes 11c 23c	
CAFE L. M. L.	SODA à laver pqt 2 1/2 lbs, 2 pqt 15c	aux fraises, 40 oz CONFITURES pures 37c	
1 lb. 49c	SAVON SURPRISE 10 barres 53c	EPINARDS Victoria bte 2 lbs 19c	
CAFE Victoria	CORN FLAKES Quaker 3 paquets pour 25c	PRUNES Sèches sac 2 lbs 25c	
bte 1 lb. 65c			
bte 1-2 lb. 33c			
Café "Dollar"			
1 lb. 59c			

FRED T. LAJOIE
Angle des rues Victoria et St-Basile
Edmundston,

JOS MICHAUD
Angle des rues St-François et Laporte
N. B.